toutes les communications Direction générale du "Quotidien ...

148. boulevard Militaire Les manuscrits gos insérés ne sont pas rendus. Abonnement: fr. 2.25 par mole Les abonnements datent du 1º et du 15 de chaque mois.

Le journal décline toute responsabilie

ADRESSER TOUT CE QUI CONGERNE LA PUBLICITÉ

ARTHUR LAURENT

Rue du Midi. 70 (près de la Bourse)

quant à la teneur des annonces

### Les Llaneros du Venezuela et de la Colombie

Moins connu que le cow-boy du Wild-West américa n et que le gaucho des pamas argentines, et cependant tout aussi intéesant par l'originalité de ses mœurs et ses articularités ethniques, est le llanero des laines herbacées des rives de l'Orénoque et de l'Apure, les deux grandes artères fluviade la république vénézuélienne

Celui-ci, en esset, issu du croisement de la ace espagnole et des arborigènes du nordet de l'Amérique méridionale, offre un type très curieux. Un auteur colombien, José-Maria Lamper, s'exprime en ces termes colorés mais caractéristiques à son sujet Brun, élancé, robuste, anguleux, cartilagineux, le llanero est doué d'un regard animé de reflets à la fois sauvages et féroces et J'une expression intermittente de candeur et de douceur. Sa voix est très forle, ainsi que lexige la nécessité de se faire entendre dans es immenses et vastes pampas, singulièrement gutturale et pleine de cadence sifflante l'expiration, où elle forme pour l'oreille me épellation semblable au bruissement du ent à travers les arbres... Dans son parler, ly a toute la candeur du berger, toute la fantastique générosité du poète et toute la brutalité du sauvage. »

Le genre de vie du llanero est identique à œlui du gaucho des rives platéennes. Comme pour celui-ci, ses principales occupations consistent dans la garde des troupeaux t la capture des chevaux sauvages. Armé d'une carabine, d'un machete (sorte de court sabre) et d'une lance, muni d'un lasso, instrument dangereux dans ses mains par suite de la justesse de son coup-d'œil, il est susceptible d'accomplir les plus grandes ranlonnées à travers les déserts et les solitudes Maniant le cheval avec une maestria incomparable, il traverse, cramponné sur le dos de celui-ci, fleuves et rivières sans s'inquiéter des caïmans et des poissons caribes qui infestent la plupart des cours d'eaux véné-

Les llaneros, à peu d'exceptions près, sont tous gardiens de bestiaux. Chassant devant eux d'immenses troupeaux, ils font preuve d'une véritable habileté dans la traversée des rivières. Nous donnerons une brève description d'un pareil passage.

Le cabestero, ou capitaine de nage, prétède la bande en imprimant à son cheval toute l'ardeur dont il est capable. Arrivé devant le cours d'eau à traverser, le hardi raquero enlève sa monture d'un seul bond et celle-ci se met à nager vigoureusement vers la rive opposée. D'autres llaneros qui le suiven: immédiatement, entonnent alors tous ensemble un hymne sauvage. Aussitôt la bande épouvantée se précipite tout entière dans la rivière et pendant quelques instants la surface de celle-ci présente l'aspect d'un immense champ de cornes recourbées. Parfois, surtout lorsque le lit est assez large, des cordons d'embarcations enserrent à droite et à gauche le troupeau et leurs occupants frappent I cau à coups redoubles pour empêcher les animaux de s'écarter du chemin et pour éloigner en même temps les caimans et les gyinnotes. Des fois aussi, on a soin de faire occuper le rivage opposé par d'autres bœufs qui, par leur aspect et leurs beuglements, attirent leurs congenéres sur la terre terme. Toutefois, ces traversées ne s'opérent pas toujours sans dangers: bien des fois, des centaines de têles de bétais ont succombe, entrainant avec elies leurs guides, sous les coups des poissons caribes, anguilles electriques, veritables boutcilles de Leyde vivantes, dont le coutact seul : uffit pour frapper de paralysie la plus vigou-Meuse unité du troupeau

Une autre scène caractéristique de la vie des lianos est l'incendie de celles-ci durant l'été; embrasement suscité par le llanero lui-même, afin de fertiliser le sol et de renouveler les pâturages. Le spectacle en est imposant; à perte de ue s'elevent d'epaisses colonnes de fumée. Mais sil est grandiose dans sa sublime horreur, il no manque pas d'engendrer des perils et frequemment de graves accidents en résultent.

\*\*\*

En dépit de leur vie isolée, les llaneros ont cependant joue un rôle important dans l'histoire de la république venezuellenne. Leur concours militaire a été fort recherché durant la guerre de l'Independance par les deux partis et récemment encore, dans les derniers bouleversements politiques, ils on! été d'un grand appoint pour les belligetants. M. José-Maria Samper dit encore à cette occasion : a Tout le monde sait d'avance quelles sont les conséquences de la demande de concours militaire du ilanero. La guerre est-elle terminée ? Il ne demande, ni solde, ni pension, ni gratification d'aucome sorte. Dans le combat, il est un artiste du meurtre qui aime l'art pour l'art. Le troimême jours après la victoire, ou quand cela mi platt, il dit simplement : Me vuelvo a mis llanos (je retourne à mes llanos); et que Personne ne cherche à le retenir, sinon il entre en rébellion ou meurt de nostalgie. lamais il n a eu conscience de ce que c'était que la peur et tout au plus exprime-t-il lidée de crainte en ces termes : Eener asco de alguna cosa. Avoir du dégoût pour quel-The chose. »

(A suivre.)

Principaux collaborateurs : Pangloza, Mus Elisabeth Zemianska, MM, Emile Bâlon, Jules Capron Con Léon Delbove, Rená Foucart, Henri Leclercq, Pierre Liégeois, Polémon, De Jules Vanroy.

# LA GUERRE

#### BULLETIN ALLEMAND

Berlin. 15 mars. — Soir. Rien de particulier à signaler, ni de

'Ouest, ni de l'Est. Berlin, 16 mars.

A l'ouest. - Pas d'opérations d'envergure. Dans la région de l'Ancre, des deux côtés de la Somme, et entre l'Avre et l'Oisc, combats d'avant-postes, au cours desquels nous avons fait des prisonniers. De même, près d'Arras, dans l'Argonne, sur la rive est de la Meuse, près de la ferme des Chambrettes, dans le bois d'Apremont ainsi qu'au nord du canal du Rhin à la Marne, nos troupes d'attaque ont réussi à ramener 4 officiers, plus de 50 soldats et quelques mitrailleuses des tranchées enne-

A l'est. - Par un temps de gel recommençant, rien d'important.

Front de Macédoine. - Des effectifs français assez importants ont attaqué plusieurs fois nos positions au nord-ouest et au nord de Monastir. A l'ouest de Nizopole, l'ennemi a pénétré sur une minime largeur dans la tranchée la plus avancée. Pour le reste, les attaques commencées par de violentes rafales de feu ont échoué devant l'attitude magnifique des occupants des tranchées et dans le feu de défense efficace de l'artillerie.

Entre les lacs d'Ochrida et de Prespa des poussées françaises se produisant également après une forte canonnade ont été

Berlin, 9 mars. - Official. Pour tranquiliser ses peuples et pour induire les neutres en erreur, l'Entente ne se lasse pas de répandre, comme elle l'a toujours fait, surtout depuis le début de la guerre renforcée des sous-marins, des bruits fantaisistes et tendancieux sur de soi-disai pertes de sous-marins allemands. Ces affirmations qui restent dans le vague et ne sont corroborées pa nucune indication précise, ne peuvent évidemme actions relatives aux pertes d'avions. On sait que, depuis longtemps, la direction de l'armée allemande ne se contente pas, en publiant la liste des avions ennemis perdus, de donner de simples chiffres, mais pu'elle fournit des détails sur la nationalité, l'ori gine, le genre des appareils et de leur moteur, ainsi que sur le grade et le nom des aviateurs. Nous espérions que nos ennemis agiraient de même, afin de prouver l'exactitude de leurs informations, mais ils

prouver i exactitude de leurs informations, mais ils s'en sont bien gardés et pour cause. De même que leurs affirmations inexactes sur les pertes de nos avions, leurs informations concernant les pertes de nos sous-marins n'ont d'autre but que d'influencer l'opinion publique. La plupart des concrets où l'on affirme que des sous-marins alle mands ont été perdus ou gravement endommagés pourront être réfutés avec succès, sauf, bien entendu, les cas Weddingen, Croupton et Baralong, que le gouvernement anglais n'avast aucun intérêt à publier. Rappeions simplement les informations relatives au sous-marin « U-61 », prétendument coulé à la côte portugaise par un contre-torpilleur fran-çais, et au hombardément de Bayonne, où un sous-marin aurait éte plusieurs fois touché par les batte-

ries de la côte. Des pertes occasionnelles sont mévitables, étant la grande sensibilité de pareille arme, l'au dace de nos marins et l'immense appareil de défense mis en branie par nos ennemis. Ces pertes se maun-ticiment toutefois dans des proportions minimes et sont de loin inférieures aux chiffres publiés dans les pays ennemis et même dans les pays neutres. L'effi cacité de la guerre des sous-marins n'est pas i moins du monde entravée par ces pertes, d'autan moins que l'accroissement constant du nombre des sous-marins dépassera de béaucoup les pertes, même si elles devenaient éventuellement supérieures à ce les enregistrées jusqu'à présit. Cet état de choses ne sera en rien modifié par les nouvelles mesures de défense annoncées à grand renfort de phrases par

Berlin, 14 mars. - Officiel:

L'attaque prononcée par les troupes coalisées sur la Narajowka, au cours de laquelle deux of sin la Marajonal, au cons de faits prisonniers et ficiers et 250 honumes ont été faits prisonniers et sept mitrailleuses et deux lance-mines capturés, a prévenu une opération des Russes. Ils avaient préparé une vaste explosion de mines; quatre boyaux avaient été poussés vers notre position, et deux de ces boyaux, longs de 90 et de 60 mètres respective ment étaient déjà chargés. Nos pionniers les ont fait sauter tous quatre. Toute notre position a été, en outre, sérieusement et pratiquement renforcée: nous nous y sommes maintenus sans autre incident tout le temps qu'ont duré ces travaux de renforce-

nent. Le nombre des prisonniers faits près de Zloczov Tarnopol et dont il a été question dans le commu niqué officiel du 13 mars s'élève à 337.

Berlin, 14 mars. — Officiel:

Des attaques prononcées par les Anglais près d'Armentières, de Bucquoy et de Grevillers ont échoué. Ni leurs très violents bombardements à l'aide de mines de moyen et de gros calibre, ni la tentative qu'ils ont faite de nous attaquer par surprise sans préparation d'artillerie n'ont réussi à bousculer les tronpes allemandes qui occupaient les positions. Partout ils ont été repoussés avec pertes sanglantes et en abandonnant des pri-

sonniers.
En Champagne, les Français ont continué leurs

En Champagne, les Français ont continué leurs furieuses attaques contre la hauteur 185, que nous leur avons prise, mais la hauteur elle-même est toujours solidement entre nos mains.

Les troupes françaises qui combattent en Macédoine entre les lacs d'Ochrida et de Prespa ne sont pas plus heureuses, ni davantage les Alliés au nord-ouest et au nord de Monastir non plus. Une attaque qu'ils ont, après une violente préparation d'artillerie, prononcée sur un large front et plu-sieurs fois réitérée a chaque fois été repoussée avec de fortes pertes pour eux. Lorsque les troupes coa isées ont contre-attaqué, les Français ont reculé

## LES AFFICHES ALLEMANDES:

Avis concernant la liquidation d'entreprises britanniques. — Avec l'approbation de Son Excellence M. le gouverneur général en Belgique et conformé ment à l'arrêté du 29 août 1916, concernant la li-quidation d'entreprises britanniques (Bulletin of-ficiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé, n° 253 du 13 septembre 1916), j'ai ordonné la liquidation des biens, situés en Belgique de: 1. L'Anglais David Petrie; 2. La maison Harry Wilson Burnyeat, autrefois à Anvers; 3. La mai-son Kennedy, Hunter et C°, à Anvers; 4. Charles et Michel Hunter, les deux propriétaires de la mai-son citée au chiffre 3, ainsi que la liquidation 5 des

biens-fonds, sis en Belgique, de la General Accident Fire et Life Assurance Corporation Ltd., à

Anvers.

Est nommé liquidateur M. le Dr I.-M. Lappen

Anvers. Bureau de surveil berg, Roehtsanwalt, à Anvers, Bureau de surveil-lance d'entreprises commerciales. Pour de plus am-ples renseignements, s'adresser au liquidateur.

Bruxelles, le 28 février 1917.

Der Verwiltungschef bei dem Generalgouverneur in Belgien, In vertretung: Freiherr von DUTZ.

#### **BULLETIN AUTRICHIEN**

Vienne, 15 mars.

Front de l'Est. - Armées du colonel-général archiduc Joseph : L'artillerie ennemie a déployé, par endroits, une grande activité; sauf cela, pas d'événements d'importance.

Armées du feld-maréchal-général prince Léopold de Bavière : Au nord de Stanislau et au sud de Solotvin, nos détachements de choc ont réussi différents coups de main et amené 106 prisonniers, 6 mitrailleuses et un lance-mines.

Front italien. - Dans certains secteurs du front, la lutte d'artiller e a repris.

Sur notre front au nord d'Asiago, des détachements de notre 27° régiment d'infanterie, ayant creusé des tunnels à travers la neige, ont pénétré, ce matin, dans les tranchées ennemies à l'est du Monte Forno, où ils ont démoli des abris, infligé aux Italiens d'importantes pertes sanglantes, capturé deux mitrailleuses et fait prisonniers 22

Front du Sud-Est. - Su: les bords de la Vojusa, aucun événement particulier.

#### **BULLETIN BULGARE**

Sofia, 14 mars.

Front macédonien. - Entre les lacs d'Ochrida et Prespa, l'ennemi ayant attaqué à plusieurs roprises a été repoussé en subissant des pertes sanglantes. A la suite d'une préparation d'artillerie assez violente, les Français ont attaqué pulsieurs fois de suite, nos positions à l'ouest et au nord de Bitolia, dans le secteur entre Tarnova et la plaine de la Bita, mais ils ont été forcés de se retirer en désordre, non sans essuyer des perfes ex ceptionnellement lourdes. Sur le restant du front, l'activité a été mi-

nime. Une compagnie française esquissant un mouvement contre nos positions au sud de Gevgheli a été dispersée par notre feu.

Une compagnie anglaise près d'aborder nos positions avancées à l'est du Vardar a été obligée par la violence de notre feu de battre en retraite.

Front roumain. - Notre artillerie a pris sous son feu plusieurs installations militaires de Galatz. Sofia, 15 mars,

Front de Macédoine. - Sur la rive occidentale du lac de Prespa, l'ennemi a attaqué à plusieurs reprises et a été cependant repoussé avec des pertes sanglantes. Nos positions à l'ouest et au nord de Bi-

tolia ont été bombardées violemment par l'artillerie ennemie. Plusieurs groupes ennemis ont tenté de s'avancer le long du lac de Prespa, lorsqu'ils sont entrés dans notre feu destructif; ils ont pris la fuite. Sur le restant du front, feu d'artillerie

isolé. Au sud de Gewgheli, nous avons mis en fuite un détachement de reconnaissance ennemi. Une compagnie anglaise, avec des mitrailleuses, a tenté de s'avancer dans la plaine de Sérès dans la direction du village de Kolpruc; elle a été toutefois chassée par notre feu.

## BULLETIN TURC

Constantinople, 11 mars.

Sur le front du Caucase, grande activité de patrouilles, de part et d'autre. L'ennemi n a réussi dans aucune de ses entreprises. Nos patrouilles ont fait quelques prisonniers et capturé une certaine quantité de muniions et d'autre matériel de guerre

Constantinople, 15 mars.

Front du Caucase. — Un avion ennemi a jeté des bombes sur Bitlis et sur une de nos ambulances sans obtenir le moindre succès. Dans le secteur de notre aile gau-che, l'activité des patrouilles et des détachements de reconnaissance a été très vive. En deux endroits, des tentatives d'attaque de patrouilles plus ou moins importantes de 'ennemi ont été repoussées par notre feu-L'adversaire a abandonné quelques morte sur le terrain. Sur un troisième point, l'adversaire a attaqué avec environ 200 hommes un de nos détachements de reconnais sance. Il a réussi d'abord à pénétrer dans nos positions, mais après l'arrivée de nos renforts, il en a été chassé par une contreattaque.

Sur les autres fronts, pas d'événements essentiels.

## **BULLETIN FRANCAIS**

Paris, 15 mars. - 3 heures après-midi. A l'est de l'Oise un coup de main exécuté par nous dans la région de Moulin-sousl'ouvent nous a permis de faire des prison n'ers. Plusieurs tentatives de l'ennemi sur nos petits postes aux environs de Vingré l'ouest de Navarin et en Argonne ont échoué sous nos feux.

Dans la région de Maisons-de-Champagne lutte d'artillerie assez active. Aucune action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front. Paris, 15 mars. - 11 houres soir.

Entre Avre et Oise après une violente préparation d'artillerie, nos recenna seances to a final control of the control of the first time time in

posts du front ennemi, bouleversé par nos tira Vers Bouvraignes et au sud de Crapeau-Metail, nous avons poussé jusqu'à la troisième tranchée ennemie. A l'est de Cannysur Metz nous avons pénétré dans un bois et l'avons occupé sur une profondeur de huit cents mètres environ. Au cours de ces actions nous avons fait des prisonniers.

ns la région de Maisons-de-Champa-gra utte à coups de grenades. Nous avons realisé des progrès et enlevé plusieurs boyaux ennemis.

Sur la rive droite de la Meuse tirs efficaces de notre artillerie sur les organisations mies au nord de Bezonvaux.

panonnade intermittente sur le reste du

#### **BULLETIN ITALIEN** Rome, 14 mars.

Au cours de la journée du 13 courant ont u lieu les habituelles luttes d'artillerie, de perits combats entre détachements dans la vallée de la Brenta et du Frigidio. Nous avons fait quelques prisonniers.

Sur le Carso une de nos patrouille a reussi faire sauter un dépôt de matières explosives dans les lignes ennemies dans les enviros de Scapapant. Notre artillerie a détruit un poste d'observation dans la région de Bosco Malo.

Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Goritzia, qui ont occasionne la mort de quelques personnes.

#### **BULLETIN ANGLAIS**

Londres, 14 mars.

Au nord de la vallée de l'Ancre, nous as avancé notre ligne sur un front de plus de 2 kil. 1/2, à l'ouest et au sud-ouest de Bapaùme.

Nous avons fait également de nouveaux progrès sur un front de plus de 1 kil. 8 au sud d'Achiet-le-Petit et avons occupé presque 1 kilomètre de retranchements ennemis au sud-ouest d'Essart. L'ennemi a livré, au cours de la journée, une attaque à l'improviste au nord-est d'Arras, mais n'est pas parvenu à atteindre nos lignes.

La nuit dernière nous avons effectué un coup de main contre les retranchements almands à l'est d'Armentières.

Nous avons bombardé avec succès, pendant la journée les positions ennemies au nord de la Somme et à l'est d'Arras. Notre feu y a provoqué deux explosions.

Grande activité à l'est d'Armentières et dans le secteur d'Ypres.

## Le coup d'Etat de Pétrograd

Une dépêche de Stockholm annonce que les autorités municipales de Moscou, Kasan, Charkoff et Odessa se sont associées télégraphiquement au comité exécutif de Pétrograd et se sont constituées en comités lo-

L'agence télégraphique de Pétrograd anionce que MM. Pepelajoff et Taskim, membres de la Douma, se sont rendus, jeudi, par ordre du com té exécutif. à Cronstadt, dont la garnison s'est mise à la disposition du comité. M. Pepelajoss a été nommé commandant de Cronstadt.

Le Stockholms Tidningen apprend d Haparanda: Aucun journal n'a paru. dimanche, à Saint-Pétersbourg, si ce n'est l'organe du ministère des sinances et le Swiiet.

On n'a aucune précision sur les événements de ces jours derniers. Les journaux suédo s font peu de commentaires au sujet des récents événements, étant donné que le télégramme de Saint-Pétersbourg, de 2 heures de la nuit, n'est pas arrivé. Cette révolution est un événement mondial d'une portée illimitée.

Les journaux de Stockholm publient quelques détails sur la genèse du coup d'Etat :

« Dès vendredi, M. Rodzianko, président de la Douma, avait envoyé au grand quartier général un courr er spécial au Tsar, sur l'ordre de nombreux membres du bloc progressiste, du Comité central industriel de l'Union urbaine et du Comité des zemstvos, à l'insu du prés dent du conseil. Dans ce message. M. Rodzianko, aurait intimé au Tsarsur un ton extraordinairement brutal, de renvoyé le ministère actuel et de faire appel un nouveau cabinet composé de membres jouissant de la confiance populaire et de la faveur de la Douma, sous peine de voir la délégation populaire décliner toute responsabilité. Le ministère paraît avoir eu connaissance de cette décision vendredi soir. et avoir tenté des contre-mesures, car des samedi midi on savait à Pétersbourg que Galitzine avait reçu ordre du grand quartier général d'ajourner la Douma et le conseil

L'Allehanda de Stockholm a interviewé un témoin oculaire des troubles de Petrograd, lequel a fourni les renseignements suivants: La première raison des troubles fut l'arrestation des leaders ouvriers. Jeudi, de nouvelles bagarres se produi-

sirent. Les Cosaques et la police sont intervenus, mais le mouvement s'était propagé Vendreda, les autorités se rendaient compte de la gravité de la situation. Les Cosaques tirèrent sur la foule, mais la résistance fit boule de neige et samedi Saint-Pétersbourg ressemblait à un champ de bataille. De violents combats de rue éclatèrent et il y eat un grand nombre de morts et de blesont effectué des incursions eur plusieurs des Les voyageurs recontent que les Ca-The same of the sa วอย รถ เมนอนาน หาวเหว ธร หา้อนเว็บบาย

saques aidèrent parfois la foule. Un policier fut abattu par ceux-ci au moment où il leur donnait des ordres.

Reuter mande de Petrograd, 14 mars Les ambassadeurs d'Angleterre et de France entamèrent des négociations avec le Comité exécutif de la Douma, après que celui-ci se fût constitué. M. Rodzianka envoya, au nom du Comité militaire de la Douma, aux commandants suprêmes de la marine et de l'armée, sur tous les fronts, un manifeste les engageant à se tenir calmes, mais à poursuivre la lutte contre l'ennemi. De même, on envoya aux ouvriers des proclamations les engageant à maintenir l'ordre et à reprendre le travail, de manière que le combat puisse se poursuivre. Une heure et demie après l'éclatement de la révolution à Saint-Pétersbourg, Moscou se joignait au mouvement. Le commandant de place ainsi que des milliers de gendarmes et de policiers furent arrêtés. Les prisonniers politiques ont été libérés On constitue un Comité militaire pour le maintien de l'ordre avec appui militaire. Nijni-Novogorod et Charkoff se sont ralliés à la révolution.

L'agence Reuter mande de Pétrograd, 14

mars: Les ministres Bark, Protopopoff et Sturmer furent mis en état d'arrestation par les révolutionnaires. Ceux-ci occupèrent le Palais d Hiver. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont entamé des négociations avec le Comité exécutif de la Douma. Après une heure et demie. Moscou s'est joint aux révolutionnaires sans effusion de sang. Le grand-duc Cyrille a déclaré qu'il se mettait tout entier à la disposition de M.Rodzianko. Le général Alexieff a dit qu'il acceptait la proposition de la Douma. Le général Brussiloff a déclaré qu'il suivrait son devoir envers le Tsar et la Patrie. L'ancien président du conseil Goremykin a été arrêté. Les 1º1 et 4º régiments des cosaques du Don se sont ralliés à la révolution. M. Rodzianko a envoyé aux comman-

dants de la marine et de l'armée sur tous les fronts un manifeste où il les invite à observer le calme et à poursuivre la lutte contre l'ennemi pendant que le Comité maintient la paix à l'intérieur du pays. Les révolutionnaires ont constitué un gouvernement provisoire. Les leaders du parti ouvrier de la Douma ont envoyé aux ouvriers diverses proclamations où ils engagent ces derniers à maintenir l'ordre et à reprendre le travail, de manière qu'on puisse poursuivre la lutte sur tous les fronts.

Le Dagens Nyheter de Copenhague annonce : Le consul de Russie à Haparanda vient d'apprendre que MM. Sturmer et Protopopoff auraient été lynchés par la foule.

Les journaux français qui ne disposaient le 15 courant que d'informations en retard déclarent qu'il est impossible de se faire une idée exacte du caractère des troubles. Néanmoins, on peut affirmer, disent-ils, qu'il s'agit avant tout de manifestations d'un caractère économique, étant donné que la question du ravitaillement en Russie a été résolue d'une manière insuffisante par le gouvernement. Le peuple, complètement d'accord avec la Douma, les municipalités et les Semstvos, ainsi que le Tsar même, a pris énergiquement position contre la bureaucratie et le gouvernement qui est soumis à l'influence de la bureaucratie. Aussi bien le peuple que le corps législatif et le Tsar sont partisans d'un développement libre et d'un programme libre, alors que le gouvernement tente par tous les moyens d'intervenir entre le peuple et le Tsar, de manière à ne pas perdre sa propre puissance. Si grave que soit la crise, il est toutefois certain que le cours de la guerre n'en sera pas influencé. La représentation nationale et le Tsar sont d'accord pour continuer la guerre jusqu'à la victoire.

## Abdication du Tsar

L'agence Reuter mande de Londres, 15 mars : M. Bonar Law vient de déclarer à la Chambre des communes : Le Tsar a abdiqué. Le grand-duc Michel-Alexandrovitch a été nommé régent.

Le grand duc Michel-Alexandrovitch est le frère unique du tsar Alexandre III et est donc l'oncle de Nicolas II. Né à Saint-Pétersbourg le 22 no-vembre 1878, il épousa morganat quement à Vienne, le 16 octobre 1911, madame Nathalie Sergejewma, qui reçut dans la suite le titre de com-tesse de Brassof. Il est colonel et aide de camp du tsar.

Une dépêche de Stockholm avait annoncé que le Tsar s'était enfui dans le midi de la Russie. Il n'en est rien. Nicolas II se trouvait depuis le 8 mars au quartier général russe. La Tsarine se trouvait à Tsarkoié-Selo.

Une dépêche de Malmo annonce que les ambassadeurs alliés à Petrograd se sont rendus au quartier général russe où ils ont été regus en audience particulière. On suppose dans les milieux de l'opposition qu'ils ont tâché d'agir en faveur de l'opposition.

Une information de Stockholm annonce L'impératrice Alexandra se serait placée sous la protection de l'ambassade japonaise Daprès une autre hypothèse plus probable la famille impér ale aurait été prise sous la protection des révolutionnaires

#### Le nouveau cabinet russe. L'agence télégraphique de Petrograd an-

nonce, 16 mars :

Le nouveau cabinet national est composé. Le prince Lwow, président des Semstvos a été nommé président du Conse'l et ministre des affaires étrangères; M. Miljukow, député de Petrograd, ministre de l'intérieur; M. Saratoff Kerenski, député ouvrier, ministre de la justice; M. Nekrasoff, vice-président de la Douma, ministre des transports: M. Kostroma Konowaloff, ministre du commerce, et M. Manuiloff, professeur de l'Université de Moscou, ministre de l'instruction publique: M. Gutschkoff, membre du conseil de la couronne, ministre ad intérim de la guerre et de la marine; M. Schingareff. député de Petrograd, ministre de l'agriculture; M. Terenstchenko, député de Kieff, ministre des finances; M. Godnew, deputé de Katan, contrôleur d'Etat.

## Intérim de l'amiral Lacaze à la Guerre

Au cours du conseil des ministres qui a eu lieu jeudi, le président du Consell a agnoncé la retraite du général Lyautey, ministre de la guerre, et a soumis à la signature du président Poincaré un décret nommant l'amiral Lacaze ministre de la guerre intérimaire. Le conseil des ministres s'est. encore réumi vendredi pour délibérer sur la situation résultant de la retraite du ministre de la guerre.

#### La Chine et l'Allemagne

L'agence Reuter mande de Washington Le gouvernement chinois a rompu les relations diplomatiques avec l'Allemagne.

#### Les navires allemands en Chine

Le ministère de la marine américain annonce que le gouvernement chinois a saisi les navires de commerce allemands, à Shanghaï. Les équipages sont gardés, à terrer par des soldats.

Le nombre des navires saisis se monte à 13, jaugeant un total de 35.000 tonnes.

#### Aux Etats-Unis

L'Information de Paris annonce que le sénateur Stone a été réélu président de la commission sénatoriale des affaires étrange

#### L'affaire du « Princesse Melita »

Un journal d'Amsterdam annonce : La bruit courait, mardi, dans les milleux de la navigation, que le gouvernement anglais a fait des démarches au sujet du refus opposé par le gouvernement néerlandais à l'entrée du steamer anglas arme Princess Melita dans un port néerlandais. On croit que to Princess Melita avait été envoyé intentionnellement en Hollande, par l'Amirauté anglaise en vue d'amener la quest on de l'adnission des navires marchands armés en Hollande.

# **ETRANGER**

MORT DE M. LABORI

Les journaux de Parus annouent le décès de Pavocat Fernand Labori. C'était une grande et belle figure, qui symbolisait le droit français. Le Temps dit à ce propos: Dans le monde entres, le nom de Fernand Labori était synonyme du droit de decente de la de t du droit de la détense

Il était très affecté à la suite du conflit mondial et il est certain que les circonstances ont hâté sa

Tout le monde se rappelle son rôle dans l'affairé

LA CRISE MINISTERIELLE EN SUEDE Le Svenska Daybiadet du 14 mars annonce que a situation politique de la Suede s'est écharcie d'accord sur un projet complet de traite commeroiai avec l'Angleterre. Aujourd'hus le ministre d'Etat aura une conférence avec les leaders de la gauche. Le gouvernement compte entreprendre de nouvelles négociations avec l'Angieterre, étant donné que la proposition venant de Logdres parait inacceptable. M. Branting fait entirevoir dans le Social Democraten qu'il est adver saire d'une nouvelle temporisation.

Le Dagens Nyheter exige, dans chacun de ses articles, le départ de M. Hammarskjold. Parsit les adresses de sympathie expédiées au ministe d'Etat de tous les coms du pays on remarque toutefois le nom de quantités de libéraux.

DANS LE PARTI SOCIALISTE SUEDOIS DANS LE PAR'II SOCIALISIE SUEDOLS Le journal Social-Demokraten demande que le comité du parti social-démocratique exclue le présentant Christienson, à cause d'un discours prononcé par celui-ci à Upsala, non seulement de la noncé par celui-ci à Upsala, non seulement de la fraction socialiste du Riksdag, mais aussi du parti même. Les raisons de cette mesure sont principa-lement que Christienson a fait un appel au roi sa Sudde, ce qui est en contradiction avec toutes théories socialistes.

LES EXPORTATIONS SUEDOISES Le Nationalitacende mande de Stockholm: Depuis le 15 courant l'exportation des vêtements est interdite en Suède.

LE PAIN AU DANEMARK

A partir du 1er avril, la carte de pain sera inste-duite au Danemark. Chaque titulaire recevra 450 grammes. Les ouvriers fournissant un travail tatigant recevront un supplément de pain. En serta d'un autre arrêté ou introduire 25 p. c. d'orge desse le pain de seigle.

A CUBA
L'agence Havas mande de Paris: Le chargé d'asfaires cubain a dé laré à un délégué de l'agence
Havas que les troubles à Cuba sont complètement

LES REVOLUTIONS AMERICAINAS On apprend les détaits envente concernant ils révolution au Pérou, où la lutte a été très ractions. L'Agencia Americana annonce que les services furent le point de départ de l'éfervescence. L'élegé-éclata simultanément en plusieurs endroits et degénéra en batailles sanglantes. Les partisans des severs candidats se battirent à coups de reselver. La des candidats fut sué, un autre blesse. Le genvusnement conseilla aux leaders des partis de propiete des précautions pour leur sauvegarde. Le suite des seuses Bedoya démissionna à la suite des seuses ments. Une sours information annonce que le gon-vernement péruvien, tout entier, se serait retiré. vernement péruvien, tout entier, se serau A Lima, les soidats maintiennent l'ordre,

# Billet Quotidien

La Fancy Fair organisée pour les 12, 13, 14 et 15 avril prochain, à la Grande Harmonie au bénéfice du Foyer des orphelins, est placée sous le haut patronage de MM. Alberto Blancas, Joaquim de Lemoine et Ramiro Hernandez Portela, représentants diplomatiques de la République Argentine, de Rolivie et de Cuba.

J'ai parlé de cette Fancy Fair dans notre numéro du 22 féorier dernier. Qu'il me soit permis d'en parler encore.

Je demandais, en somme, pour cette Fancy, Fair, relativement peu de choses : de l'argent, des dons, des œuvres d'art, des ouvrages de broderie, des objets de boissellerie, des sachets, des éventails, des matières premières, du papier, du velours, de la soie. des perles, du thé, du café, du vin,etc. Par exemple, j'ai complètement oublié de

demander des encadreurs de bonne volonté et de bon cœur, qui consentiraient à encadrer, à des prix défiant toute concurrence, les œuvres picturales que la Fancy Fair reçoit pour rien du tout.

Où donc avais-je la tête?

Les dons arrivent tous les jours, mais il en faut beaucoup parce que le Foyer des orphelins a organise, parallèlement à sa Fancy Fair, un concours de billard-bowling qui s'ouvrira, au Café Sésino, le samedi 24 courant.

Par conséquent, envoyons-en davantage. Il faut aussi des matières premières et je me permets d'en demander spécialement aux grands tapissiers et aux maisons

CHRONIQUE

# Liberté Commerciale

J'entends invoquer à chaque instant et un peu partout, à tort ou à raison la liberte commerciale.

Cest en son nom qu'on inonde le marché des produits les plus divers tant au point de vue de la dénomination que par rapport à la qualité et à la composition; c'est en son nom qu'on lance dans la circulation les denrées alimentaires les plus frelatées: les «genres », les « similis », les « adjuvants », les e équivalents » et les « succédanés »; c'est gu son nom qu'on ranconne et qu on explo te le consommateur désarmé et abandonné à ses seuls moyens, comme c'est en son nom aussi que les autorités ferment trop souvent les yeux sur les actes et les procédés des accapareurs et des empoisonneurs publics qui infestent et déshonorent le commerce honnête et régulier.

Il me paraît de toute actualité de d'ive un mot de cette fameuse liberté commerciale tant vantée, grâce à laquelle on semble justisier les actes les plus criminels, les pires attentats contre l'hygiène et la santé des populations, ainsi que d'en souligner les origines, la portée et les limites.

Sous l'ancien régime, la liberté du commerce n'existait pas; l'exercice du négoce constituait un privilège.

Dans la suite, les artisans des villes s'affranchirent, se formerent en corporations ce fut la période des gildes, jurandes et confréries. Pouvait seul exercer un métier ou un commerce quiconque faisait parte dune corporation.

Le décret des 15-18 mars 1790 supprima les taxes auxquelles éta ent assujetties les professions; celui des 2-17 mars 1791 abolit tous les privilèges de profession et ceiui du 14 juin su vant mit fin radicalement au regime des corporations.

La Constitution du 5 fructidor an III, qui a regi la Belg que jusqu'à l'an VIII, proclamait, en son article 355, qu'il n'y avait plus désormais « ni privilège, ni maitrise, ni jurande, ni limitation à la liberté du comperce et à l'exercice de l'industrie et des arts toute espèce. » (l'andectes belges vo Liberté du commerce et de l'industrie.)

Le principe de la liberté commerciale est mesté depuis lors dans notre droit public.

Le commerce est libre, c'est entendu; mais toutes les libertes des limites : le respect de Ba liberté d'autrus

La liberté, d'après la Déclaration des droits de l'homme, consiste a pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à aut. .î.

Dans ces limites, la loi peut, dans l'intéres public, réglementer l'exercice de certainas professions ou industries et prescrire les mesures exigées par l'intérêt de la santé on de la securite publiques.

Le Code penal, dans ses articles 311 à 313. apporte des entraves à la liberté du commerce en réprima. Les moyens frauduleux et les moyens violents employés pour influcr

t · les prix des choses Par contre, tous arrêtés et règlements qui auraient pour ellet d'entrave. L'exercice de sette liberté, sera ent illégaux, comus con-

traires à l'ordre public. Mais il est évident que le commerce qu'on a voulu ainsi protéger est le commerce loyal le jen régulier de l'offre et de la demande, et non un trasic honteux qui n'en est que la caricature et ne constitue qu'une odieuse explottation des circonstruces un abus de la liberté, une explo tation honteuse de la misère puillique une spoliation nettement caracté-

Mace. L'expression générale « moyens fraudulaux, quelconques » employée par l'article 311 da Code penal, comprend tous les moyens illicaes d'opérer la hausse ou la baisse des marchandises, tels que les énumérait l'article 419 du Code de 1810 : faits laux on sercommune some & descrip dans le Saint-Jean.

d'ameublement qui ont toujours dans leurs rayons, dans leurs tiroirs et dans leurs magasins un tas d'échantillons, de bouts d'étoffes, de je ne sais tout quoi qui n'y font rien qu'attendre.

On a vite fait un paquet de tout cela. Une bonne action de l'espèce est expédiée en dix minutes.

Ce n'est presque pas la peine d'en parler. Il s'agit de petits orphelins.

Il s'agit de faire beaucoup d'argent pour leurs foyers, ces foyers où il n'y a plus de papas, ni plus de mamans, ces foyers où ils sont désormais à l'abri du froid, de la faim, de la misère...

Ces foyers qui remplacent leurs foyers vidés par la guerre et par la mort.

Il s'agit de petits êtres désarnés devant la vie, d'enfants qui sont devenus les nô-

Les petits aux cours déjà blessés...

La petite misère des beaux inconscients, la misère qui ne sait ni lutter, ni se défendre, qui attend tout des hommes ou du destin, misère injuste! misère émouvante! misère sainte!

Misère des enfants de soldats morts! Détresse des pctiots!

Allons! les mamans! et vous les pères! PANGLOSS.

P. S. — Les matières premières doivent être envoyées au président de la sociion des voies et moyens de l'œuvre, 101, rue de Stassart.

Re P. S. — A demain los accusés de récep-

public; sur-offres faites aux prix demandés par les vendeurs eux-mêmes, etc., à l'exception toutefois des coalitions simples entre les principaux détenteurs d'une même marchandise ou denrée, coalitions à l'égard desquelles le légis ateur de 1867 a admis le principe de liberté en faveur du commerce, tout comme if l'ava t fait en ce qui concerne le travail industriel.

L'accaparement proprement dit echappe ainsi à l'application des dispositions ci-des sus rappelées.

Mais une legislation nouvelle née au cours de la guerre actuelle a fixé les prix de certaines marchandises et denrés, en ordonne la confiscation en cas d'accaparement et commine des pénalités à charge des accapa-

Pour les marchandises non spécifiées, le commerce reste libre, hélas! et les corsaires, les aigresins, les court ers marrons, les intermédiaires suspects, les entremetteurs équivoques reculent les limites de cette liberté jusqu'à la licence, sans même être assujett's à la patente qui frappe le commerce honnête!

EMILE BALON.

# Echos et informations

La tristesse du comique.

в l'avais connu, avant la guerre, à l'époque de ses succès au théâtre. Il était beau, i était élégant, il était le béguin de toutes les femmes qui n'assistaient au spectacle que pour lui; son nom, en capitales, ou sa photographie au-dessus d'un titre de coméde, celle-ci fut-elle bête à pleurer suffisait pour faire accourir le public.

Il est entré chez moi, hier, sans se faire annoncer. Comme il y avait trois ans que je ne l'ava-s plus aperçu, j'eus quelque peinc à le reconnaître,

Comme il était changé !

Il s'aperçut que je ne le remettais pas immédiatement et me dit aussitôt, pour dissiper toute équ voque :

- Eh bien, our, c'est moi !... Moi, l'artiste prestigieux, le triomphateur de lant de soirs, celu. qui, d'un mot, pouvait soulever des masses entières, électriser une salle comble, faire vibrer les sens de milliers de spectateurs !... Oui, c est toujours moi, qui me présente ici, devant ton avec ce seutre verdatre, ce demi-saison et ces souliers troués: c'es moi, avec ce visage flétri, couturé de rides, avec cet aspect général de misère et de honte. Ah! j'en ai vu aussi, moi depuis... Je Le commerce est libre, c'est entendu; mais n ai fait que rouler, toujours, de plus en Exercice de cette liberté a, comme celui de plus bas, au fond de l'abime dans lequel je me vautre... Ma femme est malade et ne peut guère sortir; mes deux mioches crient la faim dans l'entresol où je me suis réfugié, et moi, mon bon! moi, pour vivre, alors que je n'ai sous les yeux que le spectacle de ma déchéance alors que tout souffre autour de moi et que je voudrais bien pouvoir, de temps à autre, braire aussi à mon aise, pour me soulager le cœur, et bien! moi, tous les soirs, pour gagner mon pain moisi, je fais le comique de co-mi-que, dans un théatricule de saubourg... Je sais rigoler, par ma sigure hilarante et mes facéties douteuses, les prolétaires en sabots, les employés à 1.500 francs et les servantes en congé.. et je les vois se dire les uns aux autres : « Comment est-il possible d'être si drôle, hein ?... Ca est un gai, hien! » Ah! tonnerre de D'eu! je vous crois... Je ris, oui, je grimace, je procure aux autres du plaisir à bon compte; ma's, au dedans, au fond de moi-même, je hurle de rage impuissante!...

... Je l'écoutais et une tristesse poignante s'emparait de mon être... Pauvre histrion! Quelle douloureuse hypocrisie devais-tu feindre là pour t'assurer la subsistance?

Ah I oui I la vie est triste et bête et la gaîté n'est jamais qu'à la surface !...

LE DIABLE BOITEUX.

Ravissantes blouses voilées gaze et dentelle dep. fr. 29.50. Moon Vandeputte, rue La fanoy fair des orphelins de la guerre.

Les Billets quotidiens de Pangloss ont donné à nos lecteurs des indications très complètes sur la fancy fair que le Foyer des orphelins organise au profit de ses protégés et qui aura lieu à la Grande Harmonie les 12, 13, 14 et 15 avril.

Voici les adresses auxquelles peuvent êtro envoyés les dons destinés à cette foire de charité (objets, matières premières, dons en argent, etc.):

en argent, etc.);

BRUXELLES. — Rue Lebeau, 27, Mme Salomon-Drukker; rue de Laeken, 158, M. Foulon; xue Montague-du-Parc, 15, M. Fauconnier; place du Jeu-de-Balle, 51, Mme Van Mossevelde.

INELLES. — Rue do Stassart, 101, au siège de l'œuvre; rue Keyenveld, 89, M. Vanderhoeven; chaus-ée d'Ixelles, 333, M. De Gronckel; rue de l'Ermitage, 62, Mme Bricoult; avenue de la Couronne, 346, Mme N. L'Hoir; boulevard Militaire, 28, M. Milz.

SAINT-GHILES. — Rue de Constantinople, 95, M. Clep; rue d'Espagne, 137, M. Smelten; rue de la Linière, 6, M. Depauw.

FOREST. — Avenue Wielemans-Coupens, 51, M. Vifquin.

Vifquin.

ANDERLECHT. — Rue Auguste Gevaert, 47,

M. Robyn; rue St-Guidon, 14, M. Bernard Doms; rue d'Allemagne, 20, Mlle Troch. rue d'Allemagne, 20, Mile Troch.

UCCLE. — Avenue Brugman, 385, M. Helin;
chaussée de Waterloo, 1038, au Home nº 11.

MOLENBEEK. — Rue de la Meuse, 19, M. Vánden Berghe; place de la Duchesse, 26, Mile Schildk-

KOEKELBERG. - Avenue des Gloires Natio

nales, 56, Mile Bracke; boulevard Léopold II, 248, M. R. Vandervoorde. JETTE SAINT-PIERRE. — Rue de la Station, John M. le notaire Cordemans.

LAEKEN. — Rue Stéphanie, 155, M. le docteur Maltaux; rue des Chrysanthèmes, 35, Mme F. Van

Bleyenbergh.

SCHAERBEEK. — Rue Floris, 21, M. Chilain; rue Paul Devigne, 13, M. Martens; boulevard Lambermont, 87, M. Chamart.

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE. — Rue du Méridien, 46, Mile Bayens; rue du Cadran, 25, Mme Vandersmissen; rue du Marché,63, M. Kalinowsky.

ETTERBEEK. — Rue du Cornet, 106, M. Fontaine; avenue des Celtes, 51, M. Desmet.

WATERMAEL-BOITSFORT. — Rue du Pré, au Home no 1.

Nous faisons un nouvel appel à nos lecteurs en faveur de cette belle œuvre de soli-

#### Pour la colonie suisse.

Une note officielle du consulat suisse : « Suivant arrêté du Conseil fédéral en date du 3 mars 1917, la 3° et la 6° division sont à nouveau mobilisées. Le premier jour de mobilisation est fixé au 19 couran. Sont dispensés de se présenter : les officiers, sous-officiers et soldats en congé à l'étranger, en tant qu'après avoir fait le service actif ils ont regagné le domicile qu'ils avaient à l'étranger avant la mobilisation du mois d'août 1914 ou qu'ils ont été dispensés du service de relève lorsque le congé leur a été accordé. »

#### Une protestation justifiée.

La Chambre de commerce néerlandaise de Bruxelles proteste de nouveau, et avec pleine raison, contre une confusion que des négociants peu délicats cherchent à créer. 🚅

« La bonne foi du public, dit-elle est de plus en plus surprise par la vente de produits falsissés et imités dont l'aspect s'mule la provenance hollandaise tels que savons (Stuyvers, Triomph, Dubbel-blanc, Karnemelk, etc.), farines fermentantes (crêpes hollandaises), quaker, amidon, tabacs, chocolats, cacao, etc., etc. La Chambre de commerce neerlanda se rue de l'Ecuyeri 31, à Bruxelles, défendant la bonne réputation hollandaise, se met gratuitement à la disposition des commerçants et des particuliers en vue de renseignements et de recherches, »

Espérons que l'on tendra compte enfin de ces très légitimes protestations!

## Suggestions.

Nous recevons cette lettre :

Monsieur le Quotidien,

Dans l'obscurité où j'ai toujours vécu, je ne pré-tends pas à l'honneur d'être connu de vous. Quoi qu'il en soit, vous sachant bon prince, j'ai l'intime conviction que vous daignerez m'accorder la faveur d'un entretien que, du reste, je preudrai soin

'écourter.
L'avril prochain sera le soixante-douzième que Lavrii proculain sera le sorsante-douziente que le cadran des âges portera à l'actif de mon compte courant. Je n'ai, sur ce point, pas l'ombre d'un doute, Or, du fait des événements en cours, je suis tenu à l'obligation d'avouer qu'un Pactole n'a jamais traversé ni longé une propriété inscrite en mon nom au bureau des hypothèques; que mon porte-monnaie, n'a jamais course l'executements, one prair de lecinnu l'encombrement; que je n'ai point de res... C'est vous dire, Monsieur le Quotidien j'estime avor le droit de participer aux ceuvres nouvellos que la situation du moment force les com-munes d'instaurer sur lours territoires respectifs. Je le dis à leur lourage, aucune de ces communes ne s'est dérobée : l'unanimité a été parfaite.

Toutefors, il est un point sur lequel il me plai-rait d'attirer l'attention parce qu'il a été, sinon oublié, à coup sur considéré comme quantité négli-geable, et pourtant!... Je veux parler des locaux de fortune où les intéressés vont retirer, à prix raisonnables, toutes les marchandies nécessaires à feutretien de leurs ménages, aux besons de leurs familles, locaux que l'on aurait peut-être pu multiplier davantage. Jugez-en: Proche voisin du Bois de la Cambre, force m'est de me rendre au fin fond de la rue des Chartreux, ce pour retirer une livre de sucre! L'aller et le retour me demandent pur marche de deux bepres trois quarte surs computer. une marche de deux heures trois-quarta sans compter

le temps que prend la remise de mon acquisition.

Combien de fois n'ai-je pas dû me rendre rue du Rouleau, distanto de plus de six kilomètres! Si, encore, on n'usant que son temps, on y prendrait plaisir, on en tirerait satisfaction. Mais ces allées et venues, souvent renouvelées, mettent les chaus sures dans un piteux état et au prix où elles sont Ah! j'en frissonne, rien que d'y penser. Vous me direz que l'on a la ressource de les raccommoder en y appliquant des pièces plus ou moins invisibles; en y fixant soit des clous nouveau genre et appro-priés aux services qu'ils sont appelés à rendre, soit des quartiers de cuir servant à corriger ou à combattre l'usure des semelles et partant l'envahisse-ment des eaux dans un domaine où il importe de les tenir toujours à l'écart; soit aussi des appareils

nouveaux genros, style fers à cheval, qui n'ont pas encore, que je sache, reçu de dénomination. Continuerai-je d'énumération? Oh! il serait, vu sa longueur, cruel de m'y forcer. Insuffisamment

sa longueur, cruel de m'y forcer. Insuffisamment documenté, je préfère me rendre.

« Mais, pourra-t-on m'objecter, les trams?... »

Ah! parlez-m'en! Quand on les aura rendus gratuits, j'entrerai à composition; j'en userai en conservant mes chaussures et je cesserai de gendre.

En attendant, Monsieur le Quotidien, j'ai le devoir, en prenant congé, de vous faire hommage de mes sentiments profondément dévoués.

D. BERNARD.

Nous transmettons les dolcances de notre correspondant au Comité national de se-

cours et d'alimentation et aux administrations communales, qui s'ingénient à multiplier, autant qu'il est possible, les facilités offertes au public.

Le pain hol! als.

L'administration communale de Saint-Josse-ten-Noode a engagé des pourparlers avec le Comité néerlandais en vue de pouvoir mettre à la disposition des habitants de cette commune, également, du pain hol-

Tout fait espérer qu'ils aboutiront et que la vente commencera dans un bref délai.

#### Art et solidarité.

Une fête de solidarité sera donnée demain, dimanche, à 4 heures, en la salle du l'héatre-Lyrique, place du Marché, par la section schaerbeekoise de l'Adoption, œuvre nationale d'aide aux éprouvés de la guerre.

Elle comprendra, outre une partie musicale par l'Harmonie Jenatzy, la représentation de César Birotteau, pièce en 5 actes de E. Fabre (d'après le roman d'Honoré de Balzac, Grandeur et Décadence de César Birotteau), interprétée par la section dramatique de l'Amicale, œuvre post-scolaire de Schaerbeek.

Vu l'empressement que le public a mis à faire numéroler ses cartes, la pièce sera donnée à bureaux fermés.

L'Institut Elisabeth, rue de Liedekerke, 33, organise des cours généraux et des cours spéciaux pour les mutilés de la

Ces cours, entièrement gratuits, n'entraîneront aucuns frais pour les mutilés. Il leur suffira de se faire inscrire au local, où tous renseignements leur seront donnés.

#### Nos conseils communaux.

Le Conseil communal de Schaerbeek s'est réuni jeudi, à 6 heures, sous la présidence de M. Reyers, bourgmestre.

Pendant le comité secret qui a précédé la séance publique, l'assemblée a désigné ses délégués à l'assemblée générale de la société cooperative Les Magasins communaux. Elle a procédé ensuite à la nomination d'une institutrice, d'une institutrice provisoire et de deux institutrices supplémentaires, ainsi que d'un commis au service de l'électricité. M. Bartholeyns, instituteur en chef, et Mme veuve Louviers, institutrice, ont été admis

A 7 h. 20, le public a été admis dans la salle.

L'ordonnance de police prise par le bourgmestre pour empêcher l'accaparement des légumes et autres marchandises au marché matinal est ratifiée.

Sur la proposition du Collège, le Conseil alloue une indemnité de 200 francs aux commissaire et commissaires-adjoints et de 150 francs aux agents speciaux, agents inspecteurs et agents de police, pour les services extraordinaires faits par eux pendant la guerre.

Le Conseil adopte sans vote les rapports de l'échevin des finances concernant la perception de certaines taxes, le budget de l'École moyenne pour 1916, les dons aux Schaerbeekois internés en Allemagne, l'application du barême des traitements des employés de l'administration centrale et de la police pour 1917.

Il adopte de même le rapport de l'échevin de l'instruction publique concernant le règlement des comptes des fournitures classiques des écoles et de l'Athénée communal, et le rapport pour l'application du barème des tratiements des membres du personnel enseignant.

Statuant ensuite sur les rapports de l'échevin des travaux publics, le Conseil adopte les conclusions des rapports relatifs à la mise en état des installations de chauffage du groupe scolaire de la rue Josaphat, la fourniture du bois nécessaire à l'administration communale, le deplacement de la morgue au cimetière communal. l'établissement d'un dispositif de manœuvres pour les pompiers à l'hôtel communal, et les crédits nécessaires pour le placement de vitraux d'art dans les cabinets du bourgmestre, des échevins et du secrétaire communal.

sujet d'un crédit demandé pour l'exécution de travaux projetés dans le cabinet du chef de service. Ce crédit est rejeté par 17 voix contre 8 et 3 abstentions.

Le rapport concernant la construction de la nouvelle Centrale d'électricité est adopté sans vote. Les travaux commenceront sous peu. Ils comportent un devis d'environ 500,000 francs.

La séance est levée à 7 h. 35.

## Flours alcooliques.

Le saviez-vous ? On enivre les fleurs ! Un professeur de Copenhague a réalisé l'expérience. On enferme, par exemple, des lilas en nots dans des caisses bien closes où a été, au préalable, déposé un récipient contenant de l'éther. L'éther se volatilise, et trente-six heures après, les lilas sont en état

Si on les arrose ensuite d'eau fraiche, et

si on les enferme dans une serre chaude et humide, les lilas fleurissent au bout de quinze jours. Et ils donnent des fleurs magnifiques. Toutes les fleurs ne se soumeitent nas à

ca genre de traitement : la rose, notamment, y est réfractaire. Mais les autres ne détestent pas une petite « cuite », de temps à

Verrons-nous quelque jour, les lis euxmêmes tituber sur leurs tiges ?

## Nouvelle à la main.

Mlle Lili (huit ans) écrit une lettre à son parrain dont c'est la fête. - Pourquoi écris-tu en si gros caractères

ma mignonne? - Mais tu sais bien, maman, que mon parrain est sound!

Peut-on voir l'eau sous terre?

Nul ne contemple sans émotion poétique le lac miro tant d'une source ou le mince fi-let d'eau qui sort du rocher. Source et ruisseau sont synonymes de richesse. Que la source vienne à tarir, la délicieuse oasis qu'elle fertilisait se change rapidement on un aride désert. Dans les régions desséchées la découverte d'une fontaine nouvelle est le sujet des préoccupations constantes des habitants. Aussi le « chercheur de sources » 'homme qui devine l'endroit mystérieux où I faut creuser la terre pour faire jaillir l'eau bienfaisante, sera tenu en haute estime, vénéré et presque redouté à l'égal d'un sorcier.

Il v a un siècle et demi vivait à Séon, village de Marseille, un enfant du nom de Jean-Jacques Parangue. Un jour qu'il était assis au coin du feu, il so leva brusquement en criant: «Je suis perdu, je vais me noyer». On crut que l'enfant était devenu fou. Il expliqua qu'ayant abaissé son regard sur la p'erre de l'atre, il avait aperçu distinctement une énorme masse d'eau dans laquelle il avait peur d'être précipité. Les mêmes visions hantèrent Parangue quand il se fut fait berger. Il devint alors fameux dans toute la Provence. L'abbé Sauri rapporte que le « sourcier » fixait longuement les yeux à terre en se promenant, après avoir rabattu son chapeau sur le front. La terre ne devenait transparente pour Parangue que lors-qu'elle renfermait de l'eau.

Presque en même temps que Parangue, vivait un autre sourcier, Barthélemy Bletton, qui, lui, se servait, pour découvrir les sources, d'une baguette de coudrier dont les deux bouts reposaient sur l'index de chaque main. Bletton ne « voyait » pas; mais passait-il au-dessus d'une source, la baguette se mettalt à tourner, tant et si bien qu'il n'était plus possible de l'arrêter jusqu'à ce que l'on eut dépassé le territoire des caux soucrraines.

Encore aujourdhui, en maints endroits, on trouve beaucoup de gens qui ne creuseralent pas un puits sans avoir recours au sourcier. Donc, on taille, dans le bois voisin, une baguette à deux branches formant angle aign, de façon que chacune des branches de la fourche ait environ 50 centimètres de longueur. Le sourcier tient chaque branche dans la main fermée, la pointe de la baguette dirigée en haut. Puis il commence sa promenade. La baguette reste-t-elle immobile, il n'y a pas d'eau. Mais, s'il y a de 'eau, immédiatement elle s'incline, puis tourne, tourne: l'eau ne peut manquer si l'on creuse à cet endroit. A quelle profondeur faut-il creuser? Le sourcier, jamais en peine, répondra en marchant à reculons, usqu'à ce que la baguette s'arrête. Autant de pas, autant de pieds à creuser, trois pas environ pour un metre de profondeur du

Peu importe d'ailleurs que les sourciers réunissent ou qu'ils ne réussissent pas; ils d'en conservent pas moins leur bon renom. et un insuccès n'est pas pour leur faire abandonner leurs mystérieuses pratiques.

Bien supérieure à nos sourciers est cette eune fille du Mont-Liban, qui répond au doux nom d'Hanné Narm. Le village d'Ayeltoun, où elle est née, se trouve dans la province de Kesroan, la plus pauvre en eau de toute la région. Un filet d'eau, si mince soitil, y vaut un trésor. Hanné n'avait pas neuf ans que déjà son regard traversait l'écorce desséchée des champs qui entouraient la cabane familiale. Elle n'avait pour cela qu'à regarder à travers son « mendil », sorte de fichu noir que les jeunes filles de sa condition jettent sur leurs épaules; en abaissant son regard sur la terre ensoleillée, elle «voyait». Un jour, elle vit ainsi un fleuve qui roulait au-dessous d'elle ses vagues tumultueuses. Effrayée, ello courut vers sa mère, qui la traita de sotte. « Tais-toi, on te prendrait pour une folle. » L'enfant ne parla plus de

do ses visions. Hanné avait quinze ans quand, en 1901, un chercheur de sources — ils sont nom-breux dans le Kesroan — vint à passer.Sans baguette, l'homme se contentait de fixer le soleil à travers son parasol et de regarder ensuite à terre. « Il doit y avoir de l'eau ici » ces observations se rapportent aussi bien Plusieurs conseillers réclament le vote au déclara le sourcier. « Je crois bien, dit près de lui une voix frasche, je l'ai toujours vue. Il y en a même beaucoup. » C était la voix d'Hanné. On creusa. L'cau jaillit. De ce jour Hanné devint célèbre.

Hanné découvrit de nombreuses sources dans les villages voisins. Cette singulière faculté fut mise à l'épreuve en maintes circonstances. Conduite un jour sur une terrasse au-dessous de laquelle on avait disposé des vases pleins d'eau, on lui demanda ce qu'elle voyait : « Je vois de l'eau, dit-elle; mais ce ne sont pas des sources ». Au-dessus d'une buanderie, elle indiqua la place exacte de la cuve pleine d'eau qui se trouvait à l'étage inférieur. Elle reconnut dans le jardin la présence de conduites d'eau en grès enfouies sous terre. Remarque curieuse : Hanné ne voit pas à travers les métaux. Parangue, le sourcier de Séon, ne voyait pas à travers le verre. Le verre est aussi un obstacle à la vision aiguë de Hanné; si l'on recouvre d'une plaque de verro un vase rempli d'eau, elle ne voit plus le vase.

Hanne ne voit pas seulement l'eau qui coule dans les profondeurs, elle distinguo encore la succession des couches terrestres qui recouvrent la nappe aquifère. Mieux encore. Ses veux, à l'exemple des rayons X, traversent les corps opaques. Elle compte les pièces de monnaie renfermées dans une bourse, elle distingue les objets et les personnes cachés derrière les murailles. Ces yeux extraordinaires vont jusqu'à percer les montagnes. Hanné a raconté qu'un jours regardant du côté de la maison de sa sœur, bâtie sur le versant opposé de la colline, elle vit distinctement quelqu'un sortir du logis, un paquet de linge sur la tête.

Tout cela tient vraiment du prodige. Ceux qui ont contrôlé ces faits surprenants n'y ont

reconnu aucune trace de supercherie lle croient fermement à la sincérité de la jeune voyante d'Ayeltoun, pauvre et simple file qui no connaît que son village, n'a jamais quitté ses parents, et qui ignore jusqu'aux

premiers éléments de l'écriture. Un missionnaire de la congrégation des Lazaristes de Beyrouth sit venir la jeune Hanné à la mission : « Je vis en elle, écrivait-il à la suite de cette visite, une jeune paysanne n'ayant rien d'extraordinaire, ni dans son alture, ni, autant que j'en pu juger dans son tempérament. Elle parair rès calme, timide même. C'est une bonne fille des champs. »

Comment expliquer l'étrange faculté qui permettrait de voir l'eau souterraine? Le physicien Biot n'était pas loin de croire que chez certains individus le système nerveux pût être influencé par des causes qui n'agi, raient pas sur d'eutres, et que la présence même inconnue, d'un courant d'eau situé à une certaine profondeur put exercer sur eux une veritable action. Le sourcier ne serait dans ce cas qu'un sensitif, chez lequel se dé velopperait une hyperesthésic analogue à celle que l'on constate chez certains som nambules. Un homme qui devait plus tard se faire un nom dans la science, Gabriel de Mortillet, et qui fut vers 1850 un fervent apotre de la baguette de condrier, déclarait qu'à l'approche d'une source il ressentait « me espèce de saisissement, d'inqu'étude d'agitation fébrile, tout en éprouvant de fortes secousses nerveuses, surtout dans les brasa. De là les mouvements de la baguette.

Certains savants ont cité des cas d'hype. racuité visuelle bizarres. Dans son traité de Phérédité naturelle. Prosper Lucas mention. ne celui d'un homme qui lisait couramment le Talmud à travers une converture épaisse et complètement opaque. Gaspard Hauser voyait les étoiles en plein jour. C'était aussi le cas du grand astronome Herschell, et il en est qui distinguent sans lunette les satel. lites de Jupiter. Mais que sont ces exceptions à côté de la vue prodigicuse de la jeune Hanné?

Faut-il faire intervenir ce que l'on désigne par « clairvoyance somnambulique »? Le D' Ordinaire rapporte qu'un somnambule, ayant déclaré voir dans la rue une pièce d'argent et ne pouvoir la ramasser, on creusa à la place indiquée et la pièce fut découverte. Mais Hanné n'est point en état de somnambulisme.

Ges explications ne sauraient à aucun titre, est-il besoin de le dire? suffire à une démonstration des étranges affirmations de la voyante d'Ayeltoun, dont le cas reste un mystère dans l'état de la science actuelle.

Maintenant, existe-t-il des procedes à la portée de tout le monde permettant de trouver une source?

Voici d'abord un moyen pratique et très explicable. Après avoir creusé à cinq ou six pieds de profondeur, on recouvre le sol, nouvellement mis à nu d'une peau de mouton. Vers le milieu de cette peau, on place un œuf de poule recouvert d'un vasc emaillé ou simplement frotté d'huile. Le matin, on enlève le vase. Si l'œuf et la laine sont humectés de rosée, c'est qu'il y a à cette place une couche d'eau, à une distance plus ou moins grande du sol. Si l'œuf est sec et la laine mouillée. l'eau est située profondément. Si l'œuf et la laine sont restes secs, c'est qu'il n'y a pas d'eau. Dans certaines contrées, on place dans la fosse creusée, au lieu d'un œuf, une aiguille à tricoter surmontée d'une éponge; si l'aiguille est tombée à terre, c'est que l'éponge a été imprégnée de rosée : il y a donc chance de trouver de

l'eau. Il est encore certaines observations dont peuvent tenir compte ceux qui veulent trouver de l'eau. Par exemple, ils appu eront, matin ou soir, l'oreille contre terre : s'ils ont l'oure fine, ils distingueront peut-être des bruissements souterrains : alors on peut creuser. D'autre part, les terrains qui recouvrent une nappe d'eau ont une végétation particulière. L'aulne, le saule, le roscau, le jone, la menthe, le cresson d'eau, la mousse, la renoncule, revêtent les sols humides. Des buées légères voltigent à l'aurore, traversons de vols d'insectes et de moucherons qu'att re la fraicheur. Mais la plupart de aux prés stagnants qu'aux terrains au-dessous desquels dort une nappe aquifère. Il n'y a donc lieu d'en tenir compte que dans une mesure fort restreinte.

Il est impossible d'ailleurs qu'on en soit réduit, pour une recherche aussi nécessaire que celle de l'eau, à des moyens purement aléatoires. Comment donc procederont ceux qui jugeraient insuffisante la recette de œuf et de la lame, et qui n'auraient dans la double vue des sourciers qu'une confiance médiocre? Existe-t-il une méthode scientif. fique pour la recherche des sources? Sans

Elle dérive de l'étude du relief du sol et de la composition et de l'allure des roches sous-jacentes. Si la roche est perméable, l'eau absorbée au moment des pluies sera entraînée dans les profondeurs jusqu'à ce qu'elle rencontre une couche qu'elle ne puisse traverser ou une caverne dans laquelle elle s accumulera. Si la roche est emperméable, l'eau glissera sur ses pentes et s'en ira remplir le fond de la vallée rocheuse recouverte par le sol meuble. C'est ce fond, ou plutôt la région extérieure située immédialement au-dessus de ce fond, qu'il faut déter, miner. Cela se fera par un calcul fort simple, déduit de l'inclinaison des roches aux points voisins où elles affleurent. Cette région reconnue, on pourra creuser et l'on aura chance de rencontrer le cours d'eau

C'est ainsi qu'agissent les chercheurs sé rieux de sources, les « hygroscopes ». Sils possèdent une connaissance géologique approfondie de la contrée dans laquelle ils opèrent, ils peuvent, comme les sourciers et mieux qu'cux, voir l'eau couler sous leurs

NESTOR.

## **FAITS DIVERS**

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le vendredi 17 mars (3 h. de l'après-midi): Pression atmosphérique ..... (bean temps) 779 Pression atmosphérique de la veille ..... 764 Temperature 11º
Minimum de la nuit -1º
Etat hygrométrique de l'air 48% (Communique par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Montagne, 68.)

UN INCENDIE SUSPECT Jendi après midi, le parquet a fait une descente seenue du Pont, à Lacken. Il était accompagné de MM. Janseens, chef de la brigade judiciaire de Bruxelles; Van Mossevelde, commandant des pom-piers de la ville, et d'un expert. Il s'agissait d'une enquête au sujet d'un incendie

qui avait éclaté dans la fabrique de pianos méca-niques de M. Romano-Bilotte, lequel se trouve acmellement en Italie. La fabrique est en grande partie létruite; trois pianos ont été brûlés et sept auret fortement endommagés par le feu et par

On croit que l'incendie est dû à la malveillance, car depuis le départ du fabricant plus source, n'avait accès dans l'immeuble.

Calebasse V. B., est la pipe incomparable! ome de tabae : 35.0 o. 11, rue de Bavière, Brux. (428)

DANS UN ACCES DE FIEVRE CHAUDE M. Duq..., fonctionanire de l'Etat retratté, âgé de 70 ans, qui demeure rue Franz-Binjé, à Schaer-beek, est atteint d'une maladie grave.

Jeudi, pendant qu'il était seul dans sa chambre l'concher située au premier ôtage il a ouvert la fenètre et il s'est élancé dans le vide. Des passants l'ont relevé et transporté à l'intérieur de la maison où un medecin, appelo d'urgence, a constaté qu'i était atteint d'une fracture de la colonne verté

M. Duq... a été transporté à l'hôpital. Son état en désesperé.
Il semble avoir agi sous l'empire d'un accès de

LE BLANC remplace le Schiedam

NE SAUTEZ JAMAIS D'UN TRAM EN MARCHE I

Mile V..., âgée de 20 ans, demeurant à Saint-Gilles, s'était rendue avec d'autres femmes à Dieghem pour se procurer clandestinement des pommes de terre. Pour rapporter chez elle les « précieux tubercu-

les 1, elle avait pris le tram 56, place de Bavière, à Evere. Au moment d'arriver au premier arrêt, elle s'est aperçue que la police allait visiter les voitures. Voulant se soustraire à la visite, elle a sauté, du tram, et, perdant l'équilibre, a roulé sous la voiture remorquée, qui lui a broyé les deux

Mile V... a été transportée, dans un état lamen table, à l'hôpital Saint-Jean.

# Les Pilules LIBRINE en 4° page.

LES FALSIFICATEURS

ET LES ACCAPAREURS
La police de Saint-Gilles vient de saisir chez cer Les poirce de maint-villes vient de saisir chez cer-tains épiciers de la commune où ils étaient exposés en vente, des paquete, du poids d'un kilo, portant l'indication « Koffie: simili-café ». Ces paquets renfermaient, en réalité, des glands brûlés et moulus.

rûles et moulus. Procès-verbal a été dressé.

— M. Pofficier de police Devriendt, de la rue des Croisades, a fait une descente, hier matin, chez m cabareuer de la rue de Brabant, où il a saisi M7 kilos de beurre destiné au trafic des grossistes. Au moment où l'officier de police arrivant dans le control de la rue description de la rue de la rue de Brabant, où il a saisi M2 rue description de la rue de la cave, le tenancier était occupé à incorporer une ringtaine de litres d'eau chaude à une partie de beurre qui devait être livrée l'après-midi. Le beurre a été saisi.

VOLS ET ESCROQUERIES La nuit dernière, des malfaiteurs ont pénétré par effraction dans le magasin de M. Loy, nego-Cant, chaussée d'Anyers et ont enlevé 4 cuvelles de durop de fruits pesant 60 kilos chacune; 50 caisses de 100 paqueta de bleu d'outremer, 50 caisses de savon et 50 boîtes de conscrues. Le tout a eté chargé sur un camion, attelé d'un cheval. La police de Lacken est parvenue à mettre la main sur le camionneur qui a conduit l'attelage, mais il refuse de dé-noncer ses complices et d'indiquer l'endroit où il s conduit les marchandises volées,

- Un voleur s'est glissé dans la maison de M. 8w..., rue de la Croix-de-Fer, en profitant de ce que la porte étant restée ouverte. Il s'est emparé d'un partie de convertures de laine et de deux statuettes en argent

- Dans un magasin du boulevard Anspach, un pick-pocket a subtilisé à Mme H..., demeurant ave nue Soibosch, une pochette renfermant 260 francs

- Chez M. Symoens, fabricant de chaussures chaussee de Mons, on a volé, la nuit, 600 paires de chaussons en feutre et des semelles en fentre, pour une valeur de 1,400 francs

- sur le camion de M. Henri Desm.... de la hausser de Jette, on a dérobé, rue Grétry, un auet de sacs à farine vides, portant differentes

- Dans le bureau du directeur de l'école des sarçone de la rue Quinaux on a voló une centaine de compas destines aux élèves.

Alme Lecock, commerçante, avenue bailty, on a voic, la nuit, une grande partie de

lingeries confectionnees et 15 francs.

— Un agent de ponce de Saint-Gilles a surpris, a nuit dernière, un individu qui sortait d'un éta-bissement de la rue de la Glacière, porteur d'un ac d'avoine de 160 kilos qu'il venait de voier. Le Policier I a conduit au commissariat de la place llaurice Van Meenen. C'est un nomme Pierre V..., lu a ete mis à la disposition du parquet.

Mme D..., demeurant rue des Deux Fours, et font le mari est en voyage, 2 reçu, jeudi apres midi, ur maividu qui lui a remis une le-se ecrite en caracens d'imprimerre ; effe du avait été confice, disait-les d'imprimerre ; effe du avait été confice, disait-le par deux individus auxqueis à dévait rapporter à tépouse piace du Grand Sabion. La lettre cujoi-

gnait à Mme D... de remettre au porteur, sous enve loppe, une somme de 250 francs si elle voulait sau ver son mari qui était ariété. Soupconnant une escroquerie, Mme D., a envoyé chercher la police. Le commissionnaire, un nommé V..., d'Anderlecht, a été accompagné par un policier, mais on n'a point trouvé au rendez-vous les prétendus auteurs de la trouvé au rendez-vous les lettre. L'enquête continue.

# CINEMA SELECT (Porte de Namur)

Au programme de cette semaine : L'EXPEDITION POLAIRE en treis parties

Film très intéressant

# EN PROVINCE A Liége

Solidarité. — Le cercle choral et dramatique L'Essor de Tilleur, organise pour le jeudi 22 mars, en l'établissement Bawin, à Scraing, une sourée au profit des œuvres pour les nécessiteux de Tilleur et de Sessime. Cette soirée, donnée sous la direction de M. H.

Cette soirée, donnée sous la direction de M. H. Joliet, avec le concours de M!le Colman, cantatrice; M. Scheepers, premier ténor des théâtres de La Haye et d'Amsterdam; M. Méan, baryton-solo de la Légia; M. Drack, dit Mauret, artiste wallon, fera certainement salle comble.

Au programme, notamment, Li Fi de Gélchampette, opéra-boufie de M. Eug. Jacob.

Etat evoil de Liège du 14 mars.

Naissances. — 2 garçons et 2 filles.

Décès. — Alexandre Delepume, sans profession,
69 ans, rue Basse-Wez, 155; Jean-Baptiste Chavée,
sans profession, 78 ans, rue Ther-de-la-Charbiense,
47; Gaston Ernoux, armurier, 25 ans, rue du Ruisseau, 55; Victor Simon, ouvrier, 20 ans, domicilie à Longchamps; Catherine Defrère, sans profession, 69 ans, rue Volière, 51, yeuve Rouma; Philomen Garmes, 24 ans, servante, Montagne de Bueren, 20; Marie-Therèse Jamioul, journalière, 53 zns, domi-ciliée à Bertier, vouve Flaba; Louise Brahay, sans profession, 74 ans, rue Basse-Wez, 155, veuve Bodet; Aspasie Clerin, sans profession, 87 ans, quai de la Derivation, 59, veuve Meurice.

## A Anvers

Le ravitaillement. - Dans la dernière assem blée générale de la section provinciale auversoise du Comité national de secours et d'alimentation, il a été constaté que depuis le début de la guerre on a distribué par les soins de la section plus de 90 millions de francs en secours de toute espece, et importé pour au delà de 150 millions de francs de vivres. Le Comité a mobilisé, en outre, une flotte d'environ 500 allèges et bateaux d'intérieur, qui effectuent le transport dans la plus grande partie

du pays.

L'Œuvre de la soupe populaire a pris une extension colossale. Dans la ville d'Anvers seule, le nombre de portions distribuées a triplé depuis les monte de la guerre et il est monté à 90.000 par jour. En province, plus d'un ters de la population profite de la soupe scolaire.

lation profite de la soupe scolaire,

Quant au ravitaillement du pays, il est vrai que
des vingt deux navires attendus à Rotterdam en il n'en est entré que deux. Les premiers pâtiments qui ont quitté, au bout de bien des se maines, les ports américains, pourront être à Rot-terdam vers la fin de mars. Ils doivent apporter environ 40,000 tonnes de froment.

On sait qu'il y en a encore 85,000 tonnes en Angleterre. On espère obtenir un sauf-conduit pour es faire venir ici.

Mentionnons, pour finir, que, par les soins du Comité, des enfants wallons et français ont été hospitalisés dans des châteaux des environs. La chasse aux accapareurs. - La police de

- Chez un boucher qui vendait clandestinement

des pains de seigle au prix de fr. 2.25 pièce, une quarantaine de ces pains ont été saisis. Les vols. - On a volé au préjudice de M. Francois De H..., demeurant rue Saint-Bernard, des vê-

cments et des denrées alimentairs.

— Chez M. M..., rue Pothoek, on a dérobé quatre scies, vingt-cinq sacs vides et une partie de vê-

- Au restaurant Le Diner Anversois, rue Natio nale, des escarpes ont fait main-passe sur 105 cuillers, 76 fourche tes et 70 couteaux de table.

 Des malaiteurs se sont introduits par le sou-pirail de la cave, dans une maison de la rue du Compromis, habitée par M. Ottelé. Ils ont emporté des bijoux et des obligations de ville.

Sous un tram. - Un affreux accident, s'est pro

Le petit Georges Gielis, âgé de 6 ans, dont les parents demeurent à l'angle de la rue Carnot et de la rue de la Province, a été surpris par un tram, et a eu les jambes broyées. Il a été transporté, agonissant, à l'hôpital de

Au port. - Le 2 mars, il est entré: 3 bateaux vapeur, 3 bateaux à moteur, 13 allèges.

Il est parti: 1 bateau à vapeur, 1 remorqueur,

bateaux à moteur, 8 allèges.

## L. Stacmeulder Agent de change 93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement gratuit de tous coupons neutres. -Céunes, argentins 87/88-97-1890-1911, Espagnols, Suisses, Danois, Norvégien, Cuba, Dominicain, Hol-landais, Japonais 4 p. c., 4 1/2 p. c., 5 p. c., 1907. Suisses, AKRON, Brazilian Traction nº 18, Rou vray, etc., toutes les échéances, y compris janvier, février, mars 1917. Bureau ouvert de 9 a 12 et de

Chic coupeur p' Dames fait complet à façon 25 ir., long paletot 18 fr. Avenue Ducpétiaux, 53 (Ma Campagne).

# La Vie à la

Pour avoir de belles pelouses!

Voici la saison où les graminées qui composen les pelouses de votre jardin d'agrément vont bien tôt se remettre en végétation; le moment est vent de leur donner les soins nécessaires pour leur per mettre de se développer vigoureusement

à former un épais tapis de verdure et à pouvoir supporter facilement les ardeurs de l'été. Ne négligez pas vos gazons comme on le fait trop souvent, car ils péricliteraient rapidement et les espèces qui sont entrées dans leur préparation disparaitraient pour faire place à de mauvaises herbes d'aspect déplaisant.

Le mois de mars et les premiers jours d'avril sont l'épeque la pius convenable pour soigner le

pelouses
Commencez d'abord par détruire les mousses qu envahiesent surtout les parties ombragées et quel-quefois les endroits accidentés ou humides, Le moyen le plus pratique de vous en débarrasser est encore de gratter le sol qu'elles occupent en emencore de gratter le sol qu'elles occupent en employant un raicau à dents assez longues et espacées d'environ cinq centimètres. Leur groupement en forme de feutrage permet de les enlever sans peine, d'autant plus qu'elles ne tiennent à la terre que par des poils nourriciers. L'herbe, beaucoup mieux implantée, résiste à l'action du râtissage et ne s'arrache pas; elle se couche teut au plus et peut vous paratre à demi déracine teut au plus et peut vous paraître à demi déracinée, mais elle ne soul

fre pas de cette opération.

Pour achever la disparition de ces parasites, ré pandez sur l'emplacement nettoyé, et à raison de trente grammes par mètre carré, du sulfate de fer finement pulvérisé. A défaut de cette substance, je-tez une mince couche de cendres de bois, qui joue uu rôle à peu près équivalent, mais moins efficace.

Si vous vous trouvez en présence d'une surface assez grande ou légèrement attaquée, le grattage devient difficile et peut être quelquefois plus nui-sible qu'utile. Remplacez-le, dans ces conditions, par un plus large semis de sulfate de fer à la dose de quatre ou cinq kilogranimes à l'are, suivant de quatre ou cinq kilogrammes à l'are, suivani l'intensité du mal. Ce produit chimique fait périn la mousse sans faire tort aux graminées; néan-nioins, comme il peut devenir caustique, il vaut toujours mieux en hâter la dissolution. Choisissez danc une journée de pluie pour exécu-

ter ce travail, et tachez que la répartition du sulfate soit faite régulièrement.

Le sarclage des pelouses, si important pour leur

conserver la beauté, gagne également à être effectué au mois de mars, car il permet de combler aus-sitót les vides créés par l'enlèvement des plantains, de la páquerette des prés, de l'oseille sauvage, du chardon penché, de la renoncule rampante, etc., qui s'établissent si vito dans les parties clairse

Servez-vous d'un couteau solide, dont vous faites pénetrer profondément la lame dans la terre pour trancher ces plantes envahissant s au dessous du collet, de manière qu'elles ne puissent repousser. Surveillez surtout, de très près, l'enlèvement des tiges stolonifères des renoncules, se multipliant si rapidement qu'il importe de n'en laisser aucun

On trouve aussi parfois, sous le couvert des grands arbres, d'autres races traçantes, comme la bugle rampante, la lysimaque numunulaire; mais ces dernières s'arrachent assez facilement teau pour qu'il ne soit pas nécessaire de les cou-per une à une. Toutefois, lorsque vous rencontrez des places tellement envahies par les herbes étrangères qu'il ne reste pour ainsi dire plus de gra-minces, mioux vaut biner entièrement ces espaces et es ressemer peu après. En mars, les jardiniers occupés par les travaux

de saison n'ont pas le temps de nettoyer les ga-zons à fund; confiez donc ce soin à des hommes ou fenunes ágés; qui possèdent, mieux que les jeunes gens, la patience indispensable.

Sitôt vos peloures «purgées» des végétations nuisibles, donnez-leur une vigueur nouvelle par un

sibies, donnez-leur une vigueur nouvelle par un apport d'engrais appropriés.

Le terreau de couches ou, à son défaut, celui qui provient de la décomposition des feuilles ramassées à l'automne, est un des meilleurs fertilisants; car, en plus de l'humus qu'il fournit, il oblige les plantes légèrement déchaussées par les tonces et les balayages à former de nouvelles racines, ce qui les incite à taller davantage. De plus, il maintient mieux la fraicheur du sol, et l'herbe souffre moins, en ce cas, de la sécheresse.

Malgré ces avantages, n'abusez pas de cette substance, car elle apporterait un excès de matières organiques qui entraînerait l'accidification de la terre

organiques qui entraîncrait l'acidification de la terre et le jaunissement de l'herbe. Répandez du terreau oyenne tous les trois ou quatre ans, et, s'il ne vous est pas possible d'en distribuer sur toutes les pelouses en même temps, divisez-les en trois ou quatre parties, de façon à observer une répartition regulière; ou bien reimplacez le terreautage par l'apport de détritus du jardin, de gadoues, de cururer port de dotritus du jarden, de gadoues, de curures d'étangs, de fossés ou de rivières, métangés de chaux et qui se sont décomposés ou muris à l'air pendant un an au moins. Avant d'employer ces amendements, passez-les à la chie pour en tirer ! s branches, les tessons ou les picires qu'ils contiennent. Faites suivre leur épandage d'un râtissage qui émiette les mor-ceaux coagulés et étend le tout très uniformement,

ceaux coagulés et etend le tout tres uniformement, tout en ramassant les débris échappes au criblage. Les principes nutritifs contenus dans le terreau ou les produits qui le suppléent, suffisent pour maintenir les graminées en bon état de végétabilité penune saison; mais ces éléments actifs disparaissant souvent après l'hiver qui suit leur intro-duction, il est indispensable, dans les années où vous n'amendez pas vos gazons avec ces matières, de leur donner un engrais qui stimule leur développement. L'application de ce prochaine chronique. engrais fera l'objet de m

JULES CAPRON FILS. A. A. ch. de Wavre. - Impossible de répondr à cette question,, faute d'explications claires. S'agit il de lapins adultes ou de lapereaux. Quelle nourri

ture leur donnez-vous?

Mmc D., Auderghem. — Nettoyez le bec et le gorge de vos poules avec un tampon d'ouate imbibé de teinture d'iode à raison d'une cuillerée à café ms un verre d'eau. Mettez dans l'eau des bois

deux grammes de sulfate de fer par litre.

V. S., Angleur. — Je me renseigne et vous écrirai dans quelques jours. L'envoi a été fait le 14 courant. Vous ne me devez rien; ces renseignements sont gratuits.

P. de L... - Vos observations sont consignées

Merci pour vos divers renscignements.

LUTTE LE CHAMPIONNAT DE BRUXELLES

Aujourd'hus, samedi soir, à 6 h. 30, aura lieu la Cour de Tumont, porte d'Anvers, l'avantdernière soirée du championnat amateurs orga nisé par l'U. A. B. Les qualités des concurrents qui seront en présence parient d'elles-mêmes et il est inutile d'insister sur l'intérêt des rencontres qu'ils disputarent.

voici le programme : Poids moyens — Van Malderen contre Her-manus; C. Vanden Broeck contre Douchamps; J. Vanden Broeck contre Van Malderen; J. Drogné contre Douchamps; Hermanus contre J. Vanden

Poids mi-lourds. - Rigaux contre Vender Puten. Poids iourds. — Jacobs contre Defourneau.

Championnat toutes catégories. — contre Morias. Revanche. — Wahlen contre Jacobs. ATHLETISME LE CHALLENGE DE L'ATHLETE COMPLET

La quatrieme soirée de l'épreuve de lutte comp

tent pour le Challenge de l'athlèse complet a été bien suivie. Piusieure luttes turent très intères-

Voici les résultats :

Poids légers.— Ector vainqueur de Lits; Graus tombe Rill en 52 s.; Laemont tombe Meysman en 3 m. 3 s.; Lagneaux tombe Heymans en 5 m. 2 s.; Depare tombe Peeters en 7 m. 4 s.; Vignol tombe Masdach en 4 m. 31 s.; Adriaons tombe Benoit en 1 m. 18 s.; Maéssart tombe Charles

en 4 m. 40 s.

Poids lourds. — Flessyn tombe Derycke en m. 37 s.; Leener tombe Delporte en 2 m. 59 s.; Magerus tombe Huybrechts en 45 s.; Degroot tombe Tilburck en 1 m. 5 s.; Wahlen tombe Dro-gné en 4 m. 35 s.; Rigaux tombe Stevens en 5 m. 38 s.: Weverbergh tombe Fr. Blyweert en 45 s.: Vanden Eynde et Dewaele font match nul; Cour-bet tombe Servais en 1 m. 22 s.; Termi tombe Léodès en 3 s.: Vanden Broeck tombe Vander en 3 m. 12 s.; Tack vainqueur de Trabizon (forfait); René tombe Michelet en 5 m. 23 s.; Wahlen tombe Carpentier en 1 m. 25 s.; Termi tombe Tack et 5 m. 4 s.; Vanden Breeck et Fonteyne font match

En fin de soirée, Wahlen et Delpare ont fait

une exhibition qui fut très godtée. Mardi prochain, 20 mars, à 6 heures du soir aura lieu à la saile des Trois Rois, 334, chaussée de Wayre, la cinquieme soirée au cours de laquelle se fera le grimper à la cerde.

FOOTBALL

LES MATCHES DE DEMAIN La journée de demain est réservée aux mat-ches de charité au profit des œuvres de l'Union

A Bruxelles, au terrain du Daring, match entre l'équipe I de l'U. Saint-Giloise et une équipe bruxelloise mixle. A Anvers, au terrain du Beerschot, malch en-

tre équipes sélectionnées d'Anvers et de Malines. A Liége, au terrain du Standard, match entre équipes sélectionnées de division 1 et de divi-

sion II.

Tous les championnals régionaux sont inter-rompus à cause des matches de charité.

## Informations Financières

Tirage des Emprunts

VILLE DE BRUXELLES Emprunt de 1905.

62° tirage au sort. — 15 mars 1917
135 séries, soit 3,375 obligations remboursables
partir du 2 janvier 1918: S. 98169 n. 5, remboursable par S. 62637 n. 9, 1968 n. 20, S. 57064 n. 14, 500

Sont remboursables par 150 francs : 1968 n. 8 S. 2140 n. 7 S. 3204 n. 17 11495 n. 25 S. 42837 n. 7 S. 51173 n. 20 57940 n. 21 62632 n. 94184 n. 19 98169 n. 19 S. 105050 n. 7 S. 116003 n. 13 118934 n. 11 147129 n. 22 124351 n. 10 S. 129135 n. Sauf les numéros indiques ci-dessus, les série

rsables par 110 frames 2140 3204 5269 9677 10246 10713 6706 8106 9176 17127 17210 18166 18750 22552 25346 27690 28180 35740 36765 39047 45288 45731 47606 51173 52843 54236 54312 54656 55071 57064 62637 57940 59172 61156 62632 75991 67124 67148 68494 71303 77961 79340 81439 81876 82242 85269 93112 93639 93803 94184 80598 92620 89407 98169 100022 96135 97049 97914 98109 101185 105050 107070 109166 169752 111622 112135 118934 120704 121130 122177 122474 122633 122876 124351 126340 129135 130635 131069 134604 137273 138978 139140 140183 142260 142268 146069 146096 147129 147671 150253 150501 150021 152543 153918 154867 157774 158561 160939 163390 165051 165147

#### Comptoir de Commerce et d'industrie SUCIETE ANUNYME

11, place Léopold, Anvers

MM, les actionnaires sont priés d'assister à l'asemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 5 avril 1917, à 4 heures de relevée, au siège social 11, place Léopold, à Anvers.
ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du conseil d'administration et du Col-

lège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de profits Caisse Hypothécaire Anversoise , pertes ; 3. Décharge à donner aux administrateurs et con

missaires ; 4. Nominations statutaires. Pour assister à l'assemblée générale, les proprié aires d'actions auront à se conformer à l'article 28

des statuts. Le dépôt des actions au porteur peut se faire : A ANVERS : A la Banque de l'Union

Anversoise; Chez MM. P. H.Cardon et C<sup>10</sup> A BRUXELLES : A la Banque Belge pour l'E tranger; Chez M. Josse Allard.

#### TRAMWAYS D'ASTRAKHAN SOCIETE ANONYME

Siège social : 91, rue de l'Enseignement, Bruxelles MM, les actionnaires de la société anonyme des Tramways d'Astrakhan sont priés d'assister à l'as semblée générale ordinaire qui aura lieu le mercred

4 avril 1917, à 3 h. 30 de relevée au siège social. ORDRE DU JOUR:

1. Rapports du conseil d'administration et du Col·lège des commissaires sur l'exercice écoulé;

2. Bilan et compte de profits et pertes au 31 décembre 1916.

3. Décharge à donner aux administrateurs et com-

nissaires;
4. Nominations dans les conseils; 5. Divers.

Pour assister à l'assemblée, MM, les actionnai es sont priés de se conformer à l'article 37 des sus Les dépôts de titres sont recus A Bruxelles : chez M. E.-L.-J. Empain, 95, rude l'Enseignement. (76)

Société Adolphe Charlet & Cie

(Commandite par actions.) L'assemblée générale des actionnaires aura lieu le

3 avril prochain, à 2 heures, au siège social.

ORDRE DU JOUR : Rapports du gérant et des commissaires;
 Approbation du bilan et du compte de profite

Liécharge aux commissaires 4. Tirage au sort d'obligations;
5. Election statutaire.

ATELIERS DE CONSTRUCTION D'AUDERGREM (SOCIETE ANONYME)

L'assemblée générale ordinaire aura lieu, mardi 3 avril 1917, à 10 heures, au siège social, 29, square Marie-Louise, à Bruxelles. ORDRE DU JOUR :

1. Rapport du conseil d'administration et

tionnaires devrout se conformer à l'article 28 des statute. 2. Bilan et compte de profits et pertes : Les dépôts des titres devront être effectués, huit Décharge aux administrateurs et commissaire Nominations statutaires. aire; jours avant la date de l'assemblée, au siège social, (818 à Thiklonck.

SOCIETE ANONYME

Le conseil d'administration.

Travaux Publics et Privés du Vogelsang 29. avenue de l'Astronomie, St-Josse-ten-Noode

Le dépôt des titres devra se faire sa siège socia dans le délai statutaire. (80

SOCIETE ANONYME

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'as-

semblée générale extraordinaire qui aura lieu le 27 mars 1917, au Crédit Général Liégeois, 5, rue de

ORDRE DU JOUR :

tions actuellement existantes:

a) Par l'abandon de leurs privilèges par les por-teurs des 6,400 actions privilègiées contre échange de 16,000 actions de capital ayant la même valeur

et les mêmes droits que les 6,400 actions de capita

b) Par la renonciation des parteurs des 1,120 ac

tions de dividende, aux droits qu'ils tiennent des statuts de 1897, contre échange de 149 actions de capital du même type que les 16,000 ci-dessus; 2. Augmentation du capital social par la création

de 5,660 actions de capital nouvelles. Fixation du

taux et des conditions de l'émission. Décision con-cernant le droit de préférence à accorder aux por-

eurs d'actions anciennes. Constatation éventuelle de l'angmentation du capital;
3. Modifications aux articles suivants des statués :

tuts:
1. Dénomination de la Société: simple changement de rédaction à l'article. — 4. Représentation du capital social, mise en concordance avec les résolutions de l'assemblée. — 5. Droit d'augmenter ou de réduire le capital par voie de modifications aux statuts. — 6. Appel de fonds sur actions, simple changement de rédaction. — 7. Actions no materials sièce accomplesses avec le les requestes.

minatives, mise en concordance avec la loi nouvelle

- 8. Signature des actions, idem. - 9. Droits et obligations attachés aux titres, simple changement

de rédaction. — 10. Idem. — 11. Augmentation du nombre maximum des administrateurs, fixation de leur cautionnement et nise en concordance avec la loi nouvelle. — 13. Présidence des séances du con-

seil. — 15. Signatures des copies on extraits des délibérations du conseil. — 17. Détermination des pouvoirs du conseil. — 19. Signature sociale. — 20. Commissaires : mise en concordance avec la loi nouvelle. — 21. Fixation du cautionnement des commissaires : 23. Commentation du cautionnement des commissaires d

missaires. - 23. Convocations any assemblées, sim-

ple changement de rédaction. - 25. Conditions du

droit des actionnaires de faire convoquer l'assemblée générale. — 26. Présidence des assemblées. — 27. Ordre du jour de l'assemblée. — 28. Droit de

vote des actionnaires, mise en concordance avec la loi nouvelle et les résolutions de l'assemblée. —

50. Majorité pour les modifications aux statuts.

51. Suppression de l'article 51bis et signature des procès verbanx de l'assemblée et des expéditions de

ceux-ci. — 32. Inventaire, bilan, mise en concordance avec la loi nouvelle. — 33. Idem. — 34. Répartition des bénéfices notamment pour mise en con-

conlance avec les résolutions de l'assemblée. -

Répartition du produit de la liquidation, idem.
 37. Suppression par double emploi.
 38. Suppression de cet article à raison de son caractère transcrire transcri

sitoire. — 53 Idem. — 40. Nouvelle numerotation, devient article 37, simple changement de rédaction. — 41. Cet article deviens article 38.

Conformément à l'article 30 des statute, cette as

semblée devra, pour délibérer valablement, réunir les majorités requises par les articles 70 et 71 des

Le dépôt des actions devra s'effectuer au plus tard

A Anvers : au Crédit Anversois; A Bruxelles : à la Succursale du Crédit Général

Le dépôt des procurations devra s'effectuer trois jours francs avant l'assemblée gonérale, au soège social, rue Courtois, 8, à Liege (Belgique). (631

SOCIETE ANONYME

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assem

blée générale ordinaire qui se tiendra, conformeme à l'art. 25 des étatuts, le lundi 26 mars 1917, 11 heures, au siège social, 35, rue des Tanneurs,

ORDRE DU JOUR :

3. Approbation du bilan et du compte de profite t perces au 31 décembre 1916;
4. Fixation du dividende pour l'exercice 1916;

5. Approbation de la gestion du conseil d'admi-istration et décharge à MM, les administrateurs et

Art, 25 des statuts. — Les actionnaires ne peuvent se faire représenter aux assemblées générales que

par des actionnaires munis de pouvoirs en règle

Pour pouvoir assister à une assemblée générale, chaque actionnaire fera commaître à l'administration an moins cinq jours avant la date de l'assemblée le

Société anon, des Ecrémeuses Persoons

THU.DONCK

MM. les actionnaires sont convoqués en assem-

blée générale ordinaire qui aura lieu le mercredi 28 mars 1917, à 11 heures du matin, au siège social,

ORDRE DU JOUR:

1. Approbation et validation au point de vue légal et pour autant que de besoin : A) De l'assemblee générale du 29 mars 1916, la dite assemblée ayant

collège des commissaires; 3º Présentation du bilan

todege des commissaries; 5º Presentation du blian et du compte des profits et pertes de l'exercice 1913 1914; 4º Présentation du blian et du compte des profits et pertes de l'exercice 1914-1916; 5º Décharge à donner aux administrateurs et aux compte des profits et pertes de l'exercice 1914-1916; 5º Décharge à donner aux administrateurs et aux comptents de Décharge d'un administrateurs et l'exercice de l'exercice 1914-1916; 5º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º Décharge à donner aux administrateurs et l'exercice 1914-1916; 6º

nissaires; 6º Démission d'un administrateur; 7º No

minations statutaires; 8º Tirage au sort d'obliga-

tions: 90 Divers. - B) De tous actes et de toutez

icsures prises par le conseil d'administration et le

collège des commissaires de la société pendant les

vembre 1915;

2. Discussion des rapports du conseil d'adminis

4. Décharge à donner aux administrateurs et au

5. Tirage au sort des obligations remboursables

Pour assister à l'assemblée générale, MM. les

tration et du commissaire;
3. Discussion et adoption du bilan et du com des profits et pertes de l'exercice 1915-1916;

ces arrêtés au 30 novembre 1914 et 30 no-

en l'ordre du jour survant : 1º Validation de l'as blée pour l'examen des comptes de l'exercice 1913 1914; 2º Rapports du conseil d'administration et du

nombre et les nunéros des actions possédées

1. Rapport du conseil d'administration; 2. Rapport de MM. les commissaires;

commissaires;
6. Nomination d'un administrateur.

eprésentées par lui.

Liégeois;
A Liége ; au Crédit Général Liégeois.

lois coordonnées our les sociétés commerciales Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les

sitions de l'article 24 des statuts.

EN BELGIQUE : le 21 mars 1917 :

Proposition d'unification des trois types d'ac

l'Harmonie, à Liége, à 3 heures.

1º A l'assemblée générale ordinaire qui saire.
1º A l'assemblée générale ordinaire à discussion et du conseil d'edministration et du MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 4 avril 1917, à 12 heures, au ORDRE DU JOUR :

commissaire sur les opérations de l'exercice 1916; b) Communication de la balance générale des Bilan et profits et pertes au 31 décembre 1916
 Décharge aux administrateurs et commissaires

c) Nominations statulaires:

d)Divers.

2º A l'assemblée générale extraordinaire qui sura Leu le 2 avril 1917, à 5 heures, au siège se-ORDRE DU JOUR :

Modifications aux articles 24, 29 et 35 des etaluis, consistant : a) A fixer l'assemblée générale annuelle an den Fonderies de Lougansk

xième lundi de .eptembre, à 4 heures; b) A stipuler que nul ne peut prendre part au-vote pour un nombre d'actions dépassant le cina-quième du nombre d'actions émises ou les deux

cinquièmes des actions représentées; c) A fluer la cléture de l'année sociale au MM. les actionnaires qui désirent assister à ces assemblées sont priés de se conformer à l'au-ticle 23 des étatuts.

# Banque Centrale de la Sambre

SOCIETE ANONYME 28, quai de Brabant, CHARLEROI.

Le conseil d'administration a l'honneur de reg. peler à MM. les actionnaires que, conformément à l'article 18 des statuts, l'assemblée générale ordinaire se réunire le lundi 26 mars 1917, à 11 heures, au Siège social, 28, quai de Brabant, à Charleroi.

1. Lecture des rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires;

2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes, au 31 décembre 1916;

3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;

4. Election d'un administrateur et d'un commis

ligibles. L'inscription des actionnaires, le dépôt des ac-tions et des mandats, prescrits par l'article 20 dés statute, pour assister à ces assemblées pouvent êtres faits au siège social et à la Société Générale de Bak-

gique, à Bruxelles. 626) Le Canseil d'administration.

#### Société anonyme "LA FOURRURE \_ Siège social à Hofstade lez-Alost

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale extraordinaire qui aura bea le lundi 26 mars 1917, à 11 h. 30, à la l'averne de Londres, rue de l'Ecuyer, à Bruxelles. ORDRE DU JOUR :

Décisions à prendre en conformité de l'article 102 de la loi sur les sociétés commerciales. Pour assister à l'assemblée générale, MM. les

actionnaires doivent se conformer à l'article 27-des statuts. Le dépôt des titres peut être fait set Crédit Général Liégeois, 64, rue Royale, à Bruxelles ou au siège social. Het Beste Brood

Naamlooze Meatschappii, te Antwerpen De HH. aandeelhouders worden verzocht de algemeene vergadering bij te wonen, welke zal plaats hebben in haren maatschappelijken zetel, Napele-straat, 65, te Antwerpen, op Zondag, 1 April 1917,

ten 11 ure s morgens.

DAGORDE: 1. Vorslag van den beheerraad en toeziener;

2. Goedkeuring der jaarbalans;
3. Ontlasting te geven aan de heeren beheerders 4. Statutaire benoemingen. De aandeelhouders welke verlangen deze vergade-

ring bij te women worden verzocht zich te gedragen naar art. 31 dez standregelen, en hunne aandee voor 27 Mart 1917 meder te leggen bij M. Joseph-J. Legrelle, bankier, Sleutelstraat, 23, Antwerpen. (583

Société anonyme de Téléphonie Privée à Bruxelles L'assomblée générale aura lieu le lundi 2 avril

1917, à 3 heures de l'après-midi, au siège social, boulevard de la Senno, 116, à Bruxelles. ORDRE DU JOUR 1. Rapporte du conseil d'administration et du Col-

lège des commissaires;

2. Approbation du bilan et du compte de profite. et pertes de l'exercice 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et com-

missaires; 4. Nominations statutaires:

5. Divers.

Pour assistor à l'assemblee générale, les actions.

naires et porteurs de parts de fondateur doivent dégposer leure titres au siège social, avant le 26 mans.

# Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Declarations du 14 mars.

Naissances. — 1 garçon et 1 fille.

Décèr. — Suzanne Suire, 7 ans, place St-Géry, 1;
Marie Hawotte, modiste, 60 ans, veuve Nys, avenus, du Midi, 89; Louis Buysmans, sans profession, 63, ans, opoux Sagain, rue des Confédérés, 65; Isabelle.

Deknob. aans profession. 73 ans. veuve Schoonlewk. rue des Chartreux, 51; Yvonne de Gousses sans profession, 28 ans, domicifiée à Blicquy; Marie. De Mets, sans profession, 28 ans, épouse Wautens, rue Haute, 177; Marie Portéres, femme de charabre, 36 ans, rue des Deux-Eglises, 21.

VILLE DE ERUXELLES

Par ministère d'huissier, il sera procede pour son gir d'indivision, le tundi 19 mars et jours suivantes d'il y a heu, à 1 h. 30 en la Salle de Ventes Galories Moderne, 39 ct 41, rue des Petits-Carmes, à la venue publique d'un

GRAND ET RICHE MOBILIER

Tableaux; gravanes; objets d'art; benes tentures et tapis divers, aiusi qu'une grande partie de meu bles et beaux objets consistant notamment en : belle salie à manger Louis XVI scapou parquete et bronzes dores; tapis; instre; foyer; mobilier véranda art moderne chène; fauteuns club moquette; joine chambre à coucher Louis XVI acajou, marqueteris et bronze! bonnes literies; riche mobilier de satout tous XVI bots dore of tepusorie; burgeres; vita-ne; table et meubles assortis; binne chambre à con-cher Louis XV chène; cabinet-boudoir Louis XVI. bois doré, sole; chambre à coucher Louis XVI aca-jou parqueté et bronzes; mobilier fumoir Repais-sance italienne noyer sculpte, velours de Génes; XV noyer sculpté parqueté; carpettes; tentures et lustre électrique; salon Louis XVI bois doré scuipté et soie; bonne salle à manger Renaissance chêue sculpté; services cristal et porcelaine; beaux objets d'art bronze et marbre; vabes et statueutes Sevres Saxe et biscuit; belies carpettes persanes Smyrne, haute faine Tournai et autres : tableaux : gravuies et pasteis; meubles de sujets et de cuism foyers ; belies garnitures de cheminée bronze et mar

bre ; meubles et objets divers dont catalogue sur de-Exposition publique : samedi 17 mars, de 2 à 5 nanche 18 mars, de 10 à 5 heures. heures, et du

Au comptant 10 p. c. pour fram.

MM. les actionnaires sont invités à assister :

SOCIETE ANONYME

"Les Phares Willocq-Bottin ... 53, rue Saint-Josse, Bruxelles.

2 parties joué par Capotzi; Le Mensonge, drame colorié: Fausse Alarme, comique; Armure vivante, comique; Beyrouth, la Ville aux cent mosquées, THRATER DE LA ROURSE, boul. Apapach, 85, - 7b. 1/2. programme, en sea trois parties, il nous montre des vues et des scènes grandioses et merveilleusement réussies. Comme comédies, signalons Dans les Epingles et Le Droit de Passage, et comme drame Au Gré des Flots. Ce beau spectacle se termine par un connecte.

CINEMA SELECT. - Du 16 au 22 mars, Une

Expédition polaire constitue le film en vedette du

comique: Calino deménage, et un documentaire: Les Femmes querrières à travers les Ages.

L'exploitation de la publicité du Gootsdien ayani ité odéée depuis longtemps et par contrate à des syences, la Direction est au regrez de ne pouvoir apprimer certaines annonces qui lui ons été signa

Rus repass, conformetical in a manulation que sques lum, la munchette du fournal et à soutes les bradi-tions la la presse que la rédaction n'assume aucune exponanhitité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES O'EMPLOIS! S Belle cuisinière au gaz

ave four et hotte trè

perf. à vendre 7, rue de Pascale. (743

'Arenberg, 30.

Piano d'occasion, rue

MASTIC

A vendre fr. 0.90 le kg. 187, rue Brogniez. (15129

URGENT

Cédons salle à manger style moderne chêne vitraux enchàssés, vieux

cuivre à toute offre ac

ceptable. Recseignem bur. journal, 70, rue di

ACHATS D'OBJETS DIVERS

PORTO. -- MALAGA

Ma:son beige achète pour fabrication produit

belge, grandes et petites

quantités. Faire offre av

prix F. B. 10, rue du Midi, 70, bur. journ. (800

J'achète bon petitioney av. ton; attellomp, en b. état. Ecr. A. F. rue Wayenberg,83.

Achat Piano

On cherche piano d'oc

casion à prix mod Ecr.
offres et cond. à A. W.
28, 70, r. du Midi.

On désire acheter piano d'occas, comp-

tant, 54, chaussée d'Haecht. (537

◆ Craie moulue. — Je

suis acheteur. 187, rue

Cheveux tombés

J'achèterais un phone

ancien modèle avec rou

eaux. 187, r. Brogniez (1512)

ACHATAUCOMPTANT

de mobiliers ot autres

march. fonds de greniers

et de caves. 51, rue de

ENSEICHEMENT

**ECOLE PIGIER** 

Rue'du Pont-Neuf,

Langues-Comptabilité

-:- Sténo-Dactylo -:

Cours du jour et du soit

3 leçons individuelles par semaine

= 10 tr. par mois =

PRIX REDUITS POUR PLUSIEURS COURS

RAVAUX, TRADUCTIONS

Les cours continuent

à fonctionner. 505

CAPITAUX

Comptoirs Belges

200. chauss. de Haecht

commercialement toute

maire sérieuse et hypo-

hécaire. Y adresser de-mandes. On convoquera

ANIMAUX ECARES

· Perdu Groenendael,

LES 12422

(15129

Brogniez.

la roue.

tes pay ses e fidèles locteurs s. Mile répète, conformément à l'indication

**MAGASINIER** 

bien au courant es demandé pour meu

nerie environs Bru

Ec ire A. C., burea

du journal, rue du Midi, 70.

GEOMETRE

dem. élève stagiaire Pr. adr., 2, avenue de

Vert Chasseur, Ucole

Monsieur sérieux, apu à tout travail, lib. toute la journée, demande oc cupation. Ecr. L. A. bur

• Demoiselle 21 ans fa

nille bonorable dem. pl.

de demoiselle de maga sin, prétention des plu

modestes, connaît le fran cais et le flamand. Ecr bur journ. A. 14. (E

· Famille honorable dé sire place concierge. Ecr bureau journal. 148, bou levard Militaire, A. S. S.

• Femme désire taire

pournée ou quart, S'adi boulev. d'Andelecht, 176

· Femme désire faire

quartier ou demi journée S'adress. 321, chaussé

♣ Répareuse de sacs dem de l'ouvrage, 78. r. Emile

Fille de quart, dem piace. S'adr. 114, rue d Molenbeck, Lacken. (E

◆ Bel appart. garni, 1º et., à louer, pour pers

seule, avec ou sans pens rue Tasson-Snel (Q

VENTES O'OBJETS DIVERS

Pianola, 475 francs

parfait état, rue d'Aren

Fr. 12.50 par mois

hambre a coucher, sa...

nours, etc. Demandez ca talogue gratuit. 25, ru-Ernest Discailles. (42:

EPINGLES

A vendre 1.75 le kg. 187 rue Brogniez. (1512s

axira à vendre av. fre. gabe 1 fr. le kg, 187, c

PARTICULIER

désire vendre Salle à manger

oute beaute, ayant cout

,500 fr., pour 750 in Richepiano J. Gunther

Bureau complet.

iuxe, 4.0 trancs, et 2 fau touils-club tout en cun

Salon doré Louis XV

Trois beaux lustre

Machine à coudre Singe

et chaise longue.
Trois chambres à cou-

cher : acayou, noyer

35, boul. Lambermont

obj. d'art, marbres, bro zes et tableaux signés.

(1972)

erg, 30.

Brogniez.

de Boendael.

Banning.

D'EMPLOIS

DEMANDES

TRRATRR DE LA ROURER, boal. Anspach, SR. - 7b. 12.

In Chaminers Lee dimanches et Stee, matinée.

GALERIES, passage Saint-Hubert 8 heures. — Les Midistret — Les dimanches et Stee, matinée.

GALERIES, passage Saint-Hubert 8 heures. — Les Midistret — Les dimanches et Stee, matinée à 13 ch.

PALAIS DE GLACE Montagne aux Hertes-Potagères, C.

PALAIS DE GLACE Montagne aux Hertes-Potagères, C.

P. — Mucotte, par Intoune du Indâtre Volant — Les dimanches et Stee, matinée à 4 heures.

MOLIERS, rue de Bastion. 7 a 34 — L'Etrangère, —

Les dimanches et Stee, matinée à 3 h. 12.

BOICS-AGRE, rue 4 Fareshors, Sa. - 8 houres. — Jean III.—

Les dimanches et Stee, matinée à 3 h. 12.

GAITE, rue du Fosse aux Loupt — 8 h. — R'terns, Chout
Jea dimanches et Mass, matinée à 3 h. 12.

GAITE, rue du Fosse aux Loupt — 8 h. — R'terns, Chout
Jea dimanches et Mass, matinée à 3 h. 12.

LA BONRONTIER — ne fur Ross-eux-Loups. — Les dimanches et Stee, matinée à 3 h. 12.

LA BONRONTIER — ne fur Ross-eux-Loups. — Es dimanches de Liuxens.

VERUN BIUX ELLES. — de Maltage, 25. — 8 houres. —

VERUN BIUX ELLES. — de Maltage, 25. — 8 houres. —

VERUN BIUX ELLES. — de Maltage, 25. — 8 houres. —

Phior-représentation au bénéfice de M. Lorisux — Les dimanches et Stee, matinée à 3 h. 12.

WINTER PALAGE, boulevard du Nord, 112. — 8 houres. —

Les dimanches et Mass et les leudis matinée à 3 n. 12.

THEATER ROYAL ELLAMAND, rue de Laston — Drames, con Mide, vaudeville opárettes, féories, étc. Représentational se dimanches et Mass et les loudis de la matinée à 3 n. 12.

THEATER ROYAL ELLAMAND, rue de Laston — Drames, con Mide, vaudeville opárettes, féories, étc. Représentationia, 8 mars. Bastin's Prijs, la joyouse opérate bruxelloise. All IIAMBRA donavard de 2 sons — Representationia mandrée se dimanches et Mess et les loudis de Sancéis. — Allein de se dimanches et Mess et les loudis de la matinée et Alleines de la mainche de l'Alleines de la mainche de l'Alleines de la midis leudis et camedis a dimanches de Mida, houtevard du Jardie Botanque, 27.

AUGUITATUR, 3 SHERVES DE TEMPLET VON BETTERS VETTURES TES THE ATER BERNOT THE dU COLINGA, 22. — TROCKTE O MINE. HIMMS SHENCHOLD, 15. — CONCORTOR OF TROCKTE OF MARKET CHARMA, THE NEWS, 53.

RODREN GINEMA, THE NEWS, 53.

RODREN GINEMA, THE NEWS, 53.

RODREN GINEMA, TO NOW, 147.

GRAND GINEMA, TO NOW, 147.

GRAND GINEMA, TO NOW, 147.

GINEMA SELECT, porte de Namur.

GINEMA THEATRE, shaussée d'Izelles, 20.

HIGH LIFE, avenue Louise.

TRIANON GINEMA, THE NOW, 68.

GINEMA COLONIAL, THE de la MONTAGE, 21.

EMPIRE GINEMA, piaco Madon, 21.

BRUXEL LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE des Pierres, 15 et 19. —

BOULE LES LEGRMES SE, THE DES SE, THE DES SE OF THE PIERRES SE OF

#### La vie théâtrale

AUX FOLIES-BERGERE

Cette charmante opéreite a, paratt-il, remport

en fort joli succès. C'est avec plaisir que nous en aurions parlé, tes difficultés que nous rencontrâmes auprès des deux messieurs du contrôle ne nous avaient incité plutôt à nous en retourner. Ces personnages nous poutoi a nous en resourner. Les personnages nous reçurent avec l'exquise urbanité qui les caractérise et qu'ils se gardent bien de montrer à l'égard d'au-tres!... Nous osons conseiller à la direction de ce lhéâtre de recommander un peu plus de politesse à tes subalternes.

RENÉ FOUCART.

THEATRE DE LA BOURSE. - Aujourd'hai samedi, à 7 h. 30, on donnera le célèbre drame lyrique de Jean Richepin et Xavier Leroux, Le Chemineau. Cette œuvre bénéficie d'une interprétation de premier choix avec MM. Danse, Wéber, Raoul De Lay. Becker, Servais, Beauval, Mmes Andriani, Dupuis-Becker et Sonia. Tout fait prévoir une salle comble. Demain, dimanche, en matinée, Faust; en soirée,

Lundi, dernière de Carmen.

GALERIES. — Les Mudnettes, la charmante et amusante comédie de M. Artus, attire tous les soirs un public nombreux. Il est prudent de retenir ses places, notamment pour la matinée de dimanche. PALAIS DE GLACE. - Tous les soirs, Musotte,

PALAIS DE GLACE. — Tous les soirs, Musoive. la belle pièce en 3 actes de Guy de Maupassant, avec Anne-Marie Tellier, Sarah Clèves, Claire Gerardy. MM. Dhermance, Nossent, Mylo, Crommelynck, Nôlès. Dimanche, matinée. Location sans frais.

MOLIERE. — Il faut se presser si l'on veut ap-plaudir encore L'Etrangère, d'Alex. Dumas fils: la lernière est fixée au mardi 28 mars. Demain, der-BOIS-SACRE. - Jean III est un grand succès

Depuis longtemps, on n'avait ri d'aussi bon cœur C'est un spectacle gai et plein d'esprit. Dimanche, matinée à 4 heures.

FOLIES-BERGERE. - La matinée et la soiré de demain consacreront définitivement, devant le grand public du dimanche, la valeur des trois ac-tes pétillants d'esprit au cours desquels Susie marque si bien son esprit d'indépendance.

GAITE. — Le succès de R'viens, Chou! persiste mais ce sera demain la dernière matinée, la version nouvelle de la revue devant passer la semair prochaine Aujourd'hui, à 4 h. 15, Samedi de Ma-dame, organisé par MM. Harzé et Delver : intermède par les meilleurs artistes de Bruxelles, e Le Système du docteur Goudron et du projesseur

SCALA. — Pour rappel, ce soir, à 8 heures, re-prise du Comte de Luxembourg, avec Angèle Van Loo dans le rôle de Suzanne Didier et Alain dans selui de Fernand de Luxembourg. Demain, dimanche, première matinée.

LA BUNBONNIERE. -- Malgré l'énorme succè de L'Enjéleuse, des engagements antérieurs forcent de direction à interrompre, en plein triomphe, le sours des représentations de cette comédie délicate Demam, dernière matinée à 4 heures. Mardi, à 8 heures, répétition générale à bureaux suverts, et au bénéfice de Mile Yvonne George, de Cœur à Cœur, de Bomain Coolus.

VIEUX BRUXELLES. - Le succès du Grand Moyol ne fait que croire à chaque représentation. Le bureau de location est déjà assailli de demandes pour la matinée et la soirée de dimanche.

NOUVEL ALCAZAR. - Grand succès pour la sersion nouvelle, en trois actes et un prologue, de la serue Onye; ouye! y a plus d'Houille La pre-mière matinée aura lieu demain.

GRAND CINEMA ROYAL. - Au programme san 16 au 22 mars : La l'emme fatale, drame en 5 parties (2º sèrie); Lequel des Deux? drame en

de Tercogne, Watermael

pas couché! Ils sont là, vous dis-je : je veux

**CONSISTANT** Prix et qualité incomparables A

15,000 kilos disponibles



Compagnie Suisse d'Alimentation -

92. boulev. du Nord, à Bruxelles

**E** 

Pour Liége et environs, s'adresser 34, rue Vinave d'Ile, au premier.

On cherche pension environs Bruxelles proximité tram pour personne neurasthénique. Ecrire 27, rue Capouilles. (795

DIEN.

Accoucheuse Trois diplômes 1re classe en France et en-Belgique Ex-interns

des Hôpitaux Consultations PRIX MODÉRÉS PRIX MODELLA PLACE des Martyrs

ACCODCHEUSE Consultations

PENSION Prix modérés 44 r. de Parme 44

Manucure r. Van Oost (pl. Pavillon Trams 50-53-56-82-83

Accoucheuse Deux diplômes le cl. 20 ans de pratique Consultations PENSION 840 Mme BIBECK 60, r. de Thy, Brux.

LES PILULES LIBRINE

SONNET ACROSTICHE

armi tant de produits dont le flot nous inonde,

e succès lui sourit, sitôt qu'il fùt connu;

n moment lui suffit pour que, dernier venu,

aissant tous ses rivaux carrément en arrière,

n un char triomphal parcourant sa carrière,

ans jamais connaître un moment d'insuccès.

ancé pour dévorer la route du progrès,

l part, prend son élan, éperdûment s'envole,

ienfaisant, de bon goût, marqué d'une auréole,

end à tous la santé, nous purge avec douceur,

■ l en est un surtout qu'admire tout le monde;

SAVON MOU - = -- CONSISTANT

en bidons de 1, 12.5 et 25 kilos

# PRIX AVANTAGEUX

N'achetez pas vos savons sans avoir vu les nôtres; ils sont faits selon le nouvel arrêté. :: :: ::

# Suprema Zeep

Compagnie

132, B<sup>d</sup> de la Senne, Bruxelles

ACCOUCHEUSE Diplôme irecl., 30 ans prat.

PENSION Prix modérés

To GILLION

-106 ue Hôtel des Monnaies Bruxelles (Porte de Hal)

# Accoucheuse

Diplôméo La plus grande distinction x-interne des Hôpitaux Consu tations Maison sérieuse PRIX MODÉRÉS

00 R. de la Victoire 00 00 Porte de Hal 00

#### Accoucheuse Consuitations

Pension Prix modérés 240, chauss. d'Ixelles M" Van Gasse

ACCOUCHEUSE diplômée 312 Consultat. -:- Pension 43, r. Dupont (Nord)

Wanucure

15, rue de la Bigerne

# Coffre=fort

Voies Urinaires,

- Reins, Vessie -

Les Capsules blanches du D' Davidon

guérissent racicalement, à tout âge, et uans les cas les plus désespérés, les maladies urinaires de toute nature. Jamais aucun insuccès. La boite de de capsules : 3 fr.

Dépôt à Brurel'es : Van Renterghem, 15, rue des Crossaces; CHARLERO] : Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LiÉGE :

Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; Lieue; Goossens, 104, rue de la Cathédrale; AN. VERS-ANTWERPEN; Breedenraedt, 2, Charlettelei; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat; GAND: De Meer, apotheker, 33, Brugstraat. (439

Control of the second

Reprise sérieuse

On désire louer ou reprendre maison

convenant pour taverne-buffet freid

pension bourgeoise et comportant ap

moins trois étages à meubler, Bruxelle

ou agglomération, peu importe, mai

centre productif. Ecrire J. D., rue de

A vendre beau coffre-fort bonne marque. 86, rue du Progrès, à Bruxelles.

Accoucheuse

Dipl. 1" classe

Grande dist.

Consultations

M<sup>m</sup> PIRE

19, rue St-Lazarre

Bruxelles-Nord

Tr. 59, 60, 611 198

Manucure

de 11 a 8 heures

74, rue de l'Enseignement

Entre-sol (entrée directe

Gabinet Médical

19, r. de la Fraternité

BRUXELLES (Nord)

Voies Orinaires

Consultation : 2 fr.
de Sh. du matin a Sh. soir
dimanche de S à 12 heures

Manucure.

30, rue d'Arenberg

De l à 7 h. Entreso. Cm. 🚓

Manucure

Accousieuse 1

Man DELSARTE

A R. Constantinople

Entre gare Midi 455 et Porte de Ho

44, rub Linnee

Manacare

lanuculo de li a 8 l

4, rue de la Charité, 4

onnez 2 fois (pl. Madou)

ELSUTHILITE OF

# JARRES -:- GOBELETS VERRERIES POUR CONSERVES

Ecrire R. P. C. 64, bur. journal, \* rue du Midi, 70.

## A partir du 15 juin 1917 Belle et Confortable Maison A LOUER

2 ÉTAGES ET JARDIN 106, avenue de la Couronne, Ixelles Prix spécial pour la durée de la guerre

Pour conditions, écrire aux initiales J. W., bureau u Quotidien, 148, boulevard Militaire.

# Etablissements Belges d'Imprimerie

GASTON BONNET

Fabrique de Registres - Travaux de luxe et administratifs

148, boutevard Militaire IXELLES-BRUXELLES

## L'ENTR'AIDE

## Il y a des misères a soulager ! Nous deman .ons a tous nos amis et lec-

teurs : des chaussures, du linge, des lite-ries, des effets d'habillement, etc., pour les malheureux secourus par l'Entr'Aide.

chures, illustrations, revues périodiques, etc., pour nos braves mutilés et pour nos Prière adresser les dons à M. Emile Pela.

vard Militaire.

Toute notre reconnaissance aussi à ceux qui nous feront parvenir des livres bro-

à la rédaction du " Quotidien ", 118, b

BRUXELLES 378

# LIBERTE

SAISON 1917

LOYAUTE DEMI-GROS

# Comptoir Central de Graines et Semences de Bruxelles LOUIS KERSTEN, 14, us Cabrielle, 14 cruxelles venue Longchamps -:- -:- Tram bruxellols no 48 et place Rou

GRAINES POTAGERES : Indistinctement toutes les variétés en magasin, garanties

ranche espèce et de hauts germination. GRAINES FOURRAGERES: Betteraves Triumph, Eckendorf, jaune et rouge, demi-sucrière géante blanche à collet vert (culture Laux Iteres) et du pays, -blanc (coucou), incarnat hàtit rouge, jaune Lupiline (mineste), ray-grass, etc.

Maison de confiance ne vendant qu'aux marchands-grainiers

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». - Nº 4.

## LES

# Aventures d'un Voyageu qui explora le temps

par Ociave BELIARD

Mes rêves immenses étouffaient dans l'étroit souterrain. Je fus soulagé de voir blanchir la lucarne, en même temps que la bougie faisait éclater sa bobèche. Il me fallait maintenant avertir le père. Après m'être assuré que Romualdo dormait touqurs, je sortis, fermant derrière moi la orte à clef, et je montai jusqu'à la chambre de M. Bozzoli. Dès qu'il m'aperçut, non hôte se souleva sur ses oreillers, les mupières dilatées.

a Il y a du nouveau?... Diles... Ils scot à? cria-t-il.

- Non! non! ne vous surexcites pas. Je

Allons done! Vous ne me donneres as le change. Vos vêtements sont en désirdre, déclurés même... Vous ne vous êtcs compréhensible.

Mario Mario Como Co

— Si vous étiez calme, je vous dirais qu'il se passe en effet quelque chose, mais pas ce que vous attendez.

- Alors, ils ne sont pas venus? Et M. Bozzoli retomba épuisé. - Non, ils ne sont pas venus. Mais

pourtant quelqu'un est venu. - Quelqu'un? Quelqu'un our la Machine? - Oui.

Mon Dieu! Quelqu'un... envoyé par

- Non... Ecoutez-moi bien et rassem blez vos forces. Vous attendiez deux fils, n'est-ce pas? Eh bien, l'un d'eux est là... Romualdo.

Le vieux savant ouvrit la bouche mais aucun son n'en sortit. Il était livide. Seuls, ses yeux s'agitaient, tantôt fixés sur moi et tantot sur la porte de la chambre. Mimique expressive à laquelle je ne pouvais plus tarder d obeir.

Romualdo était éveillé lorsque je rentrai dans la crypte. Toute trace de fatigue avait riens prendre une bouffée d'aix. On étouffe disparu. A ma vue, il sauta sur une large el courte épée comme pour se défendre ou attaquer, puis, se souvenant sans doute, il murmua quelques mots dans sa langue in-

revoir son pères et un éclair brilla sous ses sourcils froncés de sauvage, « Padre, padre, » répéta-t-il. Et il me sui-

vit doc lement, or gardant toutefois par un reste de défiance, son arme à la main.

Quand il fut en présence de M. Bozzoli, le vieitlard lui tendit les bras en sanglotant Lui, hés tait, farouche, et contemplait tantôt son père, tantôt l'aménagement de la pièce qu'il semblait reconnaître. Ensin ses oux se mouil! rent. Il courut se jeter at chevet du lit. Une sorte de conversation s'engagea, entrecoupée de mots de tendresse. Le père et le fils se tenaient étroitement embrassés.

Quelque usage revenait à Romualdo de sa langue maternelle. Dans ses phrases incohérentes, des vocables italiens se glissaient, avec des désinences sourdes et de bizarres inflexions de la voix. Le père l'écoutait sans trop l'entendre, rajeuni de ax ans.

Lorsque les premiers épanchements firent trève: « Et ton frère? » s'écria M. Bozzoli. Je vis frémir le colosse. Il passa la main sur son front d'un air embarrassé, et son œil

a Mort. » dit-il simplement, Larrivée de Romualdo avait apport de joie oette mort semblait si

se fit dur comme une bille d'agate.

"Waxima,, COMPTOIR des Sélections Agricoles

J. SCHEPKENS, Gembloux DISPONIBLE Betteraves : Sucrière, demi-su-

crière, Vauriac, Eckendorf, Graines de grande culture :

Trèfle violet, Coucou, Hybride,

ries, etc.

Minette, Luzerne, Sainfoin, Fléole, Ray-Grass, Graminées pour plai-

Carotte, Cerfeuil, Chicorée à café, Endive, Epinard, Haricots, Laitue, Navet, Oignon, Persil, Poireau, Pois, Rauis, Scarole, Scorsonère, l enclume à 2 bigornes;

que bureaux chêne, tables, chaises, armoires. coffre fort, machines à écrire, le tout en très bon éta.

Machine à imprimer double réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148,

#### Accoucheuse Mais. de les ordre, l'ens. onsult., Médecin attach

31 r. de la Sablonnière

boulevard Militaire.

vllabe lugubre. Rendu à la liberté par l'accomplissement de ma mission, je fus retenu par la curiosité. Il me tardait que Romualdo pût conter ses aventures. Mais l'attente fut longue. Maintes fois je l'interrogeai; la réponse était embarrassée, évasivo. Il fallait que le voyageur reprit le sens de la vie actuelle, qu'il s'établit dans sa cervelle un équilibre nouveau. Cette langue même, qu'il n'avait pas parlée depuis quarante ans, lui faisait à chaque instant défaut. Il ressemblait à ces maiades que l'aphasie poursuit durant une longue convalescence et qui doivent rapprendre ce qu'ils ont su autrefois. Pour qui cat observé Romualdo sans être au courant de ses pérégrinations, il offrait le tableau très exact de l'imbécilité. Il y avait quelque chose de ridicule dans les façons gauches avec lesquelles il exécutait les gestes les plus usuels, dans son ignorance des choses les

qui les inspectait avec une attention farou-

rement dans ses yeux qu'il cherchait à se reconnaître et qu'il avait l'impression d'avoir vu là récemment une cité toute différente de celle qu'il voyait.

- Allons, se disait-il (c'est du moins ainsi que j'interprétais son étonnement), je suis dans un pays qui m'est étranger, et pourtant c'est bien ici que j'ai passé ma vie. Ces collines de faible élévation, cette vallée qui se creuse entre elles... Si je descendais par cette rue, il est évident que

Et il m'entraîna vers les quais du Tibre. Ses traits marquèrent une grande satisfac-

» Oui, continua sa pensée, c'est là ma ville natale. Ces monuments, je les ai vus autrefois, puis ils ent disparu, puis les voilà replacés aux mêmes endroits. Un coup de baguette les avait fait évanouir, un coup de baguette les a ressuscités. Je ne devrais pas m'en étonner, puisque je sais avoir voyagé dans le temps. Mais l'impression causée par cette magie est plus forte que

A cet instant, une bicyclette le frôla Mon compagnon poussa un cri d'épouvante che. Silencieux il courait plutot qu'il ne narchait s'arrêtant devant les monuments, et se sauva à toutes jambes. J'eus toutes s'orientant avec une surprise visible. Il mé-

Cette promenade avait mis de l'ordre dans ses idées. Et c'est alors qu'en des phrases entrecoupées où les fautes de la mémoire verbale faissient des trous, il nous raconte son extraordinaire histoire, que je rétablis

nements qui m'ont éloigné d'ici sont encor intacts dans mon souvenir, car c'est la page la plus étrange de ma vie pourtant tourmentée.Cela est arrivé un jour que 🌶 poursuivais, en jouant, mon frère dans tor tes les retraites de la maison. Il était moins vigoureux que moi. Las de fuir, par un instinctif besoin de protection, il se précipité vors le laboratoire où notre père travailleit d'habitude. Je ly rejoignis... La prisétait ouverte, la chambre vide. Nous n'y étions jamais entrés. Le jeu cessa, tant fut grande notre curiosité... Notre attention fut attirée surtout par cette Machine, immobile au centre, qui luisait de tout son métal neuf. A quoi cela pouvait-il servit. Nos gestes, d'abord prudents, s'enhardi. rent... Cela ressemblait à une voiture. 00 pouvait s'y asseoir...

(A suivre)

Imps. G. BONNET, see

nsuffle un sang nouveau qui ranime le cœur. ous direz-vous enfin son nom? Oui, j'imagine! videmment! Ce sont les "PILULES LIBRINE"! Matériel d'Imprimerie du Diamant, Schaerb. Acconchense A vendre: Die raisin typo, encr. cyl. 2 roul.; dito à 4 roul. et margeur automat; litho Jesus; plieuses diverses, dont une automat.; cou-seuses pour livres de bureau, etc. 009 A VENDRE Par suite de cessation de commerce l pont roulant, force 10 tonnes; Accouchement: 50 fr. bascule, force 2,000 kilos; forge à ventilateur; Consultations, Prix modérés 10 BOULEVARD 10

Voir à partir du 15 mars, de 11 à 1 et de

IMPRIMEURS!

# GARANTIE

## diplômee, 25 ans prat Ex-laterne d'hôpliaux Pension : 4 fr. par jou

1 charrette et 2 brouettes, ainsi qu'une grande partie de mobilier, tels

13, RUE D'ALLEMAGNE, 13

plus élémentaires. Je lui proposai un jour ne promenade dans Rome. Les passants se détournaient pour regarder ce grand diable

Je parvins à lui faire entendre qu'il allait qu'un silence fut la scule réponse à cette confident de ses pensées. Mais je lisais clai- du malade, Romoaldo fut plus loquece.

je trouverais un fleuve...

tion lorsqu'il en vit les eaux jaunes.

portant mal la redingote, les bras ballants, la raison...»

les peines du monde à le rassurer. dita longtemps sur le l'orum sans me faire Le poir, au diner servi dans la chambre

- Après quarante ans passés, les évé